



GUIDE PRATIQUE DE **partage, réutilisation et réparation**

Avril 2025

Ce projet a été réalisé en partenariat avec
This project was undertaken in partnership with



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada



**Share
Reuse
Repair**



A project of
MakeWay

Remerciements

Ce guide a été préparé par l'Initiative Share, Reuse, Repair (SRRI), un projet de la MakeWay Charitable Society, avec le financement d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC).

Ce guide a été pensé par Rosemary Cooper, directrice de SRRI, qui a joué les rôles de gestionnaire de projet et co-auteure, aux côtés de Cora Hallsworth, directrice non associée de CHRM Consulting, qui a également contribué à la recherche et au développement de contenu. L'équipe de projet comprenait aussi Tamara Shulman (directrice non associée de Tamara Shulman and Consultants), Samantha Agtarap (associée principale de CHRM Consulting) et Sue Maxwell (directrice non associée d'Ecoinspire Planning Services), qui ont effectué des recherches et contribué à la rédaction de sections du rapport.

Les auteurs remercient chaleureusement pour leurs contributions les experts et les dirigeants des collectivités locales, qui ont partagé leur sagesse au cours d'entrevues informatives essentielles. Consultez les annexes pour une liste complète de leurs noms et affiliations.

Traduction française : LAT Multilingue.

Travail éditorial : Mitch Ballentine.

Conception graphique : Whitney Larson

À propos de SRRI

Fondée en 2018, SRRI est une organisation à but non lucratif dont la mission est de faire du partage, de la réutilisation et de la réparation la pierre angulaire de la vie quotidienne des Canadiens. Nous mettons en relation les quatre piliers de notre économie (gouvernement, entreprises, organisations à but non lucratif et communautés) afin que tous puissent s'engager de manière active dans une économie circulaire durable, qui crée des avantages environnementaux, économiques et sociaux pérennes et en bénéficier. SRRI se trouve sur la plateforme partagée MakeWay.



Ce projet a été réalisé en partenariat avec
This project was undertaken in partnership with



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada

Table des matières

Remerciements	1
Introduction	3
Pourquoi partager, réutiliser et réparer?	3
Qu'y a-t-il dans ce guide?	5
Étape 1.	7
	Découvrir le partage, la réutilisation et la réparation
	8 En quoi consistent le partage, la réutilisation et la réparation?
	9 Qui est concerné par le partage, la réutilisation et la réparation?
Étape 2.	11
	Évaluer le point de départ
	12 Évaluer la capacité d'action
	13 Cerner les besoins et les occasions prioritaires
Étape 3.	16
	Explorer les actions pour partager, réutiliser, réparer
Le partage	18
	23 Trocs gratuits
	23 Bibliothèques de prêt et d'outils
La réutilisation	28
	28 La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux
	34 Magasins et centres de réutilisation
	40 Événements municipaux de dépôt
	45 Réutilisation des articles ménagers encombrants
	49 Ventes-débarras et ventes de garage communautaires
La réparation	54
	54 Cafés et centres de réparation
	59 Résolutions et plaidoyer pour le droit à la réparation
Approches intégrées	63
	63 Centres virtuels
	67 Programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets
Étape 4.	70
	70 Mettre au point son plan de partage, de réutilisation et de réparation
	72 Principaux éléments à prendre en compte
Annexe A : Personnes interrogées	74



Introduction

Ce guide fournit aux collectivités locales canadiennes¹ des ressources pratiques et accessibles pour les aider à identifier et mettre en place des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation qui conviennent à leur contexte spécifique. En adoptant ces stratégies, les collectivités locales peuvent réduire leur impact environnemental tout en obtenant un certain nombre d'autres avantages pour leur communauté.

¹ Dans ce guide, le terme « collectivités locales » fait référence tant aux collectivités municipales que régionales.

Pourquoi partager, réutiliser et réparer?

Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation peuvent offrir aux collectivités locales une formidable occasion de bâtir des communautés plus circulaires et plus résilientes tout en réduisant les déchets et les émissions.

La circularité consiste à fermer la boucle du produit et des matériaux afin d'en maximiser la valeur économique, sociale et environnementale. Des pratiques telles que le partage, la réutilisation et la réparation réduisent la quantité de déchets dans les décharges tout en limitant l'utilisation des ressources en amont et les émissions issues de la production (voir la section intitulée « Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation peuvent considérablement réduire les émissions en amont »).

En ces temps d'incertitude économique, le partage, la réutilisation et la réparation peuvent également améliorer la résilience de la communauté, en fournissant des biens à bas prix pour répondre aux besoins des résidents, en soutenant les entreprises existantes et en créant de nouvelles possibilités qui vont, elles-mêmes, soutenir l'emploi local.



Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation peuvent considérablement réduire les émissions en amont

Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation peuvent réduire tant les émissions en amont (production et expédition) que les émissions en aval (élimination). Avec seulement 10 à 20 % en moyenne des émissions de gaz à effet de serre provenant de l'élimination², la plus grande partie est des émissions est produite en amont, lors de la fabrication et du transport.

Dans de nombreuses communautés, les textiles, les plastiques et les appareils électroniques sont les principaux responsables des émissions liées aux objets ménagers en raison de l'impact important de leur production (en particulier les textiles et les appareils électroniques) et des volumes de déchets importants qu'ils génèrent (en particulier les plastiques).

En achetant moins de « nouvelles choses », en allongeant la durée de vie des produits et en améliorant leur utilisation, nous pouvons réduire de manière significative la demande en ressources vierges et limiter de manière notable les émissions de carbone tout au long du cycle de vie des objets, tant dans les chaînes d'approvisionnement que dans nos communautés.

S'attaquer au défi des déchets de manière circulaire

Le Canada génère plus de déchets par habitant que tout autre pays, accablant les collectivités locales de coûts de gestion des déchets élevés. Chaque jour, la Ville de Toronto dépense 1 million de dollars pour le transport des déchets³, tandis que Metro Vancouver consacre chaque année 3,6 millions de dollars au nettoyage des décharges illégales⁴.

La consommation actuelle est en grande partie linéaire : des biens sont achetés, utilisés et jetés; mais ces pratiques épuisent les ressources de la Terre, emplissent les décharges et génèrent pollution et émissions de carbone nocives. Les solutions circulaires telles que le partage, la réutilisation et la réparation offrent des solutions de réduction des déchets et des émissions dans les communautés canadiennes.

² BCIT Centre for Ecocities (2025), [CBEI and Ecological Footprint Archetype Tool](#) [en anglais], et [Consumption and Consumption-based Solutions for Climate Action Guide](#) [en anglais]

³ Charles Wilkins. (4 novembre 2017). [Canada's dirty secret](#) (Le sale secret du Canada). Canadian Geographic.

⁴ Metro Vancouver (2021). Zero Waste Committee : [Rethink 2gether Presentation](#). (présentation Repenser ensemble).

Les avantages que le partage, la réutilisation et la réparation apportent à la communauté

Le partage, la réutilisation et la réparation peuvent apporter à votre communauté un certain nombre d'avantages environnementaux, économiques et sociaux; ces pratiques permettent notamment de :



Réduire le fardeau et le coût de la gestion des déchets : en diminuant la demande en matière de biens neufs et d'élimination de déchets, le partage, la réutilisation et la réparation réduisent la quantité de déchets déposés dans les décharges, allongent la durée de vie des sites en question et limitent les dépenses liées à la gestion des déchets.



Diminuer l'impact environnemental : une diminution de la quantité de déchets et de la demande en biens neufs permet de préserver les ressources et de réduire les émissions liées à la production.



Améliorer l'accessibilité : un accès gratuit ou à bas prix à des vêtements et objets ménagers, ainsi que des occasions de réparation, contribue à atténuer l'augmentation du coût de la vie due à l'inflation et aux pressions économiques.



Soutenir l'économie locale (réutilisation et réparation) : cela permet de créer des occasions d'emploi et de développement des compétences, y compris pour les personnes aux besoins particuliers, de rendre possible la génération de revenu pour les particuliers ou les associations caritatives, d'encourager et de soutenir les entreprises qui partagent, réutilisent et réparent.



Augmenter la sensibilisation et l'accès à des choix durables : fournit aux résidents un accès à des pratiques durables dans leur vie quotidienne tout en permettant aux collectivités locales de jouer un rôle dans l'éducation et l'engagement.



Renforcer la résilience de la communauté : encourage les connexions au sein de la communauté, l'apprentissage intergénérationnel, le partage des compétences et la résilience de la communauté.

Des étapes
audacieuses vers une
innovation circulaire
significative montrent
les possibilités et
inspirent les autres à
s'engager sur cette
voie.



Qu'y a-t-il dans ce guide?

Le guide est structuré en quatre étapes :

Étape 1 :

découvrir le partage, la réutilisation et la réparation – acquérir une compréhension de base des activités de partage, de réutilisation et de réparation, et des diverses organisations auxquelles vous pouvez vous associer pour obtenir du soutien.

Étape 2 :

évaluer le point de départ – évaluer votre capacité actuelle à prendre ou à développer des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation, et utiliser les questions directrices pour identifier les actions qui pourraient convenir à votre communauté et découvrir où les trouver dans le guide.

Étape 3 :

explorer les actions – explorer un ensemble complet d'actions potentielles, organisées par catégories : partage, réutilisation, réparation. Chaque action dispose d'options basées sur le niveau d'effort et fournit des étapes, des ressources et des exemples inspirants d'initiatives déjà en cours dans des communautés canadiennes.

Étape 4 :

élaborer un **plan** – recevoir des conseils concernant les considérations et étapes essentielles pour démarrer votre parcours de partage, de réutilisation et de réparation, que vous commenciez de zéro ou que vous l'intégriez à des efforts existants.



Étape 1.

Découvrir le partage, la réutilisation et la réparation

En quoi consistent le partage, la réutilisation et la réparation?

Le partage, la réutilisation et la réparation sont des approches pratiques qui permettent aux individus d'allonger la durée de vie des produits et de maximiser leur utilisation. Collectivement, cela contribue à une économie plus circulaire, en offrant une occasion précieuse de réduire le carbone et les déchets générés par le cycle de vie des produits et services.



Le partage réduit au minimum le besoin de possession individuelle en fournissant un accès partagé à des biens et services. Cela peut prendre différentes formes, des échanges informels et du partage non monétisé entre voisins aux modèles basés sur une adhésion payante et aux systèmes de prêt à but lucratif. Grâce au partage, l'utilisation des produits et matériaux est maximisée, réduisant ainsi la demande globale d'objets neufs et réduisant au minimum les ressources inemployées.

→ **Exemples** : les bibliothèques de prêt, le troc de vêtements et d'objets, la location de vêtements, le prêt de meubles et les plateformes de partage de biens.



La réutilisation encourage les gens à se tourner vers des produits existants plutôt qu'en acheter à l'état neuf. Cela comprend tant les biens revendus sous leur forme originale que ceux ayant été transformés en quelque chose de nouveau. La réutilisation permet d'allonger la durée de vie de produits et de matériaux avant qu'ils ne soient recyclés ou déposés en décharge.

→ **Exemples** : magasins de seconde main, plateformes de revente en ligne, contenants rechargeables et produits suprarécyclés faits d'objets récupérés ou de matériaux destinés à la décharge.



La réparation allonge la durée de vie utile des produits, s'attaquant au gaspillage généré par des produits de consommation dont la durée de vie est de plus en plus courte. La réparation améliore également le potentiel de partage et de réutilisation. Les initiatives de réparation vont des efforts locaux menés par des bénévoles à des mesures politiques qui encouragent ou exigent des fabricants de concevoir les produits en gardant à l'esprit la facilité de réparation.

→ **Exemples** : les cafés de réparation, les entreprises de réparation locales, les plateformes de réparation en ligne avec guides, les pièces de remplacement et les ressources de formation.



Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation prennent de la vitesse partout dans le pays, poussées par un réseau diversifié de parties prenantes, notamment tous les niveaux de gouvernement, les entreprises, les associations à but non lucratif et les particuliers.

Qui est concerné par le partage, la réutilisation et la réparation?

Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation prennent de la vitesse partout dans le pays, poussées par un réseau diversifié de parties prenantes, notamment tous les niveaux de gouvernement, les entreprises, les associations à but non lucratif et les particuliers. Chaque groupe apporte ses propres forces et ressources et son expertise, faisant de la collaboration un point important pour intensifier ces efforts et maximiser leur incidence.

- **Les collectivités locales** facilitent et dirigent les communautés, en développant des politiques, en mettant à disposition des infrastructures et en mettant en place ou en soutenant des programmes communautaires.
- **Les collectivités régionales et provinciales** jouent un rôle de coordination, de réglementation et de financement en coordonnant les programmes, en finançant les initiatives et en mettant en place des réglementations visant à promouvoir la circularité.
- **Le gouvernement fédéral** joue un rôle de moteur politique et d'organisme de financement en mettant en place des objectifs ambitieux, en finançant la recherche et en harmonisant les politiques avec les priorités de l'économie circulaire.
- **Les entreprises** apportent l'innovation et donnent l'exemple de l'économie circulaire en intégrant les principes de circularité dans leurs modèles de fonctionnement.
- **Les organisations à but non lucratif et les organisations communautaires** sont souvent en première ligne des efforts de partage, de réutilisation et de réparation, offrant des solutions pratiques et une participation de la communauté.

Le tableau qui suit explore ces rôles plus en détail. Vous remarquerez que les actions situées à la fin du tableau ne disposent pas de rôle pour les collectivités locales, mais soutiennent quand même la transition vers une économie plus circulaire.

Qui est concerné par le partage, la réutilisation et la réparation?

Rôles	Collectivités locales	Collectivités régionales et provinciales	Gouvernement fédéral	Entreprises	Organismes à but non lucratif et communautaires
Développement de programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets, notamment en les intégrant à des initiatives plus larges de durabilité, d'économie circulaire et de zéro déchet.	X	X	X		
Zonage et règlements administratifs permettant d'autoriser les cafés de réparation, les bibliothèques d'outils et les événements de troc au sein de la communauté.	X				
Financement et subventions visant à soutenir les organismes à but non lucratif et les entreprises spécialisés dans le partage, la réutilisation et la réparation, et mesures incitatives pour encourager l'adoption de pratiques d'économie circulaire.	X	X	X		
Mise à disposition d'espaces pour les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation menées par la communauté, comme l'organisation d'un atelier de réparation dans une bibliothèque ou un centre communautaire.	X	X		X	X
Exemple par des politiques d'approvisionnement qui donnent la priorité à des biens durables, réparables ou remis à neuf, ou des biens au contenu partiellement recyclé.	X	X	X	X	X
Campagnes pédagogiques et de sensibilisation du public.	X	X	X	X	X
Organisation de cafés de réparation, de bibliothèques d'outils, de trocs de vêtements et de programmes de suprarecyclage.	X				X
Défense (ou direction) de changements de politiques qui soutiennent le droit de réparer et réutiliser.	X	X	X	X	X
Développement et soutien des programmes de responsabilité élargie des producteurs, qui comprennent des objectifs et pratiques de réutilisation et de réparation.		X	X	X	
Mise en œuvre d'une législation de droit à la réparation pour garantir l'accès aux pièces de remplacement et aux manuels de réparation et élimination des obstacles que sont le numérique et la garantie.		X	X		
Investissement dans la recherche et le développement pour faire progresser la conception circulaire des produits et l'innovation en matière de matériaux.			X	X	
Mise en place de services de réparation, de modèles de location et de programmes de reprises de produits.				X	



Étape 2.

Évaluer le point de départ

Le choix des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation les plus efficaces pour votre communauté va dépendre de ses caractéristiques spécifiques – ce qui fonctionne dans un contexte peut ne pas être adapté à un autre.

Cette section va vous aider à évaluer le point de départ de votre communauté en matière d'adoption ou d'expansion d'initiatives de partage, de réutilisation et de réparation. Elle explore les problèmes en matière de capacités internes et externes, et vous aide à cerner les possibilités qui correspondent aux besoins de votre communauté, de vos activités de partage, de réutilisation et de réparation existantes et de vos infrastructures de gestion des déchets et des matériaux. Elle vous orientera également vers des emplacements et des exemples à l'étape 3 de ce guide : explorer.

Évaluer la capacité d'action

Avant d'agir, réfléchissez à ces questions afin d'évaluer votre point de départ. Répondez faible, moyen ou élevé aux questions suivantes :

Faible – expérience limitée des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation, qu'il s'agisse du soutien, des activités ou des ressources. Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation ne sont pas encore une priorité. Les effectifs et le budget sont minimes, et les représentants élus ne sont ni engagés ni sensibilisés.

Moyen – quelques expériences des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation, un niveau modéré de soutien et des événements ou activités de partage, de réutilisation et de réparation existantes. Une partie du personnel est sensibilisée, vous avez au moins un défenseur interne de la cause, un budget ou un temps modeste alloué aux initiatives de partage, de réutilisation et de réparation, et un ou deux des représentants élus s'y intéressent.

Élevé – solide expérience, soutien actif et activités de partage, de réutilisation et de réparation régulières. Vous disposez d'un personnel et d'un budget dédiés, d'une solide implication de la communauté et d'un soutien clair de représentants élus et de défenseurs internes.



CONSEIL : sensibilisez votre personnel et votre conseil en partageant ce guide ou les renseignements disponibles sur le site Web de l'Initiative Share Reuse Repair et le site Web de Circular Innovation.

	F	M	E
Quel est le degré d'expérience de votre collectivité locale en matière de soutien ou d'organisation d'initiatives de partage, de réutilisation et de réparation?	☐	☐	☐
De manière générale, comment caractériseriez-vous le degré de soutien de votre personnel vis-à-vis des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation?	☐	☐	☐
Selon vous, combien d'initiatives de partage, de réutilisation et de réparation menées par des organisations ou entreprises communautaires y a-t-il dans votre communauté?	☐	☐	☐
Selon vous, de manière générale, quel est le niveau de soutien de vos représentants élus vis-à-vis des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation?	☐	☐	☐
Quelle est votre capacité en matière de personnel et de budget pour travailler sur des activités de partage, de réutilisation et de réparation?	☐	☐	☐

Si vous avez principalement répondu « **faible** » à ces questions, concentrez-vous sur une **sensibilisation en interne**, puis commencez par des **actions d'un niveau d'effort plus faible**, comme le fait d'offrir un soutien aux actions de troc existantes et menées par la communauté, aux cafés de réparation, aux ventes-débarras de quartier ou aux centres/foires de réutilisation, s'ils existent dans votre communauté.

Si vous avez principalement répondu « **moyen** » à ces questions, commencez par des **actions d'un niveau d'effort moyen**, comme la co-organisation d'événements de partage, de réutilisation et de réparation, ou la mise à disposition permanente d'espaces dédiés à des bibliothèques d'outils/de prêt avec un ou des partenaire(s) communautaire(s) ou en souscrivant à des services de partage, de réutilisation et de réparation par l'intermédiaire d'un prestataire externe.

Si vous avez répondu « **élevé** » à la plupart de ces questions, vous êtes prêt à entreprendre des **initiatives d'un niveau d'effort plus élevé**, telles que la création d'événements ou de lieux de partage, de réutilisation et de réparation dirigés par des collectivités locales, l'ajout de la réutilisation à votre(vos) poste(s) de transbordement ou la mobilisation d'un partenaire pour réorienter les programmes de collecte d'encombrants vers les personnes dans le besoin. Au plus haut niveau, vous pourriez envisager de lancer de nouveaux programmes de partage, de réutilisation et de réparation ou un ensemble complet de programmes de partage, de réutilisation et de réparation intégrés à la gestion des déchets et à d'autres plans et politiques des collectivités locales.

Certaines circonstances uniques pourraient modifier les points sur lesquels vous décidez de vous concentrer. Par exemple, si vous disposez d'un soutien important de la part du personnel et des représentants élus, en particulier du personnel occupant des postes de direction, vous pourriez envisager de choisir des actions de partage, de réutilisation et de réparation d'un niveau d'effort moyen ou élevé.



CONSEIL : vous trouverez dans la section Explorer de ce guide (étape 3) des pictogrammes qui mettent en évidence les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation de niveau faible, moyen et élevé en matière d'effort, de temps et de ressources. Surlignez les actions que vous pensez vouloir explorer avec l'objectif de les mettre en œuvre ou de les soutenir dans votre communauté.

Cerner les besoins et les occasions prioritaires

Réfléchissez aux questions suivantes afin d'identifier les zones d'action qui pourraient avoir une incidence positive sur votre communauté. Chaque action dispose d'options allant de faible à élevé en matière d'effort municipal. Nous vous proposons également des suggestions d'actions adaptées à des communautés de tailles diverses.



CONSEIL : surlignez vos réponses ci-dessous pour pouvoir vous y reporter plus tard.

Évaluation de la communauté

Y a-t-il déjà des événements de troc de biens ou de vêtements dans votre communauté?

OUI / NON

Voir [Troc gratuits](#)



Actions potentielles de partage, de réutilisation et de réparation

SI OUI



Et si l'abordabilité en particulier est une préoccupation essentielle, envisagez :
D'offrir un soutien léger pour les trocs existants – subventions, promotion, espace communautaire gratuit (comme pour les [marchés gratuits de Toronto](#)).



De mettre en place un partenariat avec des organisations communautaires et fournir des fonds ou aider à la logistique d'événements (comme la [Squamish's Reuse-it Fair](#)).

SI NON



Envisagez de mettre en œuvre un troc avec des partenaires communautaires (comme le [Drop & Swap de Grand Prairie](#)).

Y a-t-il déjà des bibliothèques de prêt ou d'outils dans la communauté?

OUI / NON

Voir [bibliothèques de prêt et d'outils](#)

SI OUI



Envisagez :
De promouvoir les bibliothèques de prêt existantes, d'offrir une subvention ou de renoncer aux taxes commerciales ou de permis.



D'aider à l'incubation d'une entreprise sociale de bibliothèque de prêt dans les grands immeubles d'habitations ou les immeubles de grande hauteur (comme la [Thingery de Vancouver](#)).



D'aider à l'incubation et de fournir un soutien à long terme comme pour la [Halifax Tool Library](#).

SI NON



Envisagez de démarrer une bibliothèque de prêt en collaboration avec une bibliothèque publique (comme la [bibliothèque de prêt de la région de York](#)).



Évaluation de la communauté



Actions potentielles de partage, de réutilisation et de réparation

Disposez-vous d'un poste de transbordement ou d'une autre installation de gestion des déchets avec de l'espace supplémentaire?

OUI / NON

Ou une installation devant être remodelée?

OUI / NON

SI OUI Envisagez :



D'ajouter un magasin gratuit à votre poste de transbordement si vous êtes une petite communauté (comme [Mt. Lorne](#)).



De proposer un espace et des conteneurs aux résidents pour y déposer des dons qui seront collectés et réutilisés par un partenaire caritatif (comme [Leduc](#) et [Metro Vancouver](#)).



De remodeler votre poste de transbordement pour allouer un espace à la réutilisation.

SI NON

Concentrez-vous sur les occasions extérieures comme [les trocs](#), [les collectes en vue de la réutilisation](#), [les ventes-débarras communautaires](#) et [les cafés de réparation](#) qui évitent aux déchets d'arriver jusqu'aux systèmes de gestion des déchets municipaux.

Voir : [Réutilisation aux postes de transbordement municipaux](#)

Votre décharge est presque pleine?

OUI / NON

Voir :

[Ventes-débarras communautaires](#)

[Réutilisation des objets ménagers encombrants](#)

[Programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets](#)

SI OUI



Concentrez-vous sur le fait de détourner les objets qui occupent une place importante dans votre décharge :

En soutenant les ventes-débarras communautaires au cours desquelles les résidents peuvent vendre des encombrants et d'autres objets domestiques comme la [grande vente de garage de Glebe](#).



En initiant et en organisant de manière régulière une vente-débarras dans toute la communauté comme les [événements de vente de garage et concours de Coquitlam](#) ou, si vous vivez dans un climat froid, envisagez quelque chose du même genre que la [vente de garage annuelle à l'intérieur de Yellowknife](#).



En trouvant un partenaire caritatif pour collecter et redistribuer pour réutilisation les articles ménagers encombrants comme à [Drummondville, au Québec](#).

SI NON

En développant un ensemble complet de programmes de partage, de réutilisation et de réparation comme [dans la région de York, en Ontario](#), pour réduire de manière considérable les déchets destinés à la décharge.

Y a-t-il des centres ou des magasins permanents de réutilisation dans votre communauté?

OUI / NON

Voir :

[Magasins et centres de réutilisation](#)

SI OUI Envisagez :



De les promouvoir ou de leur allouer de modestes subventions ou un soutien logistique comme c'est le cas du [Raven ReCentre](#), dans le Yukon.



D'offrir un espace, un financement, d'organiser des actions de collecte et de les intégrer dans des plans de gestion des déchets comme au [Hodge Podge Lodge](#).

SI NON

Envisagez :

D'organiser des événements qui rendent la réutilisation accessible à vos résidents – [trocs](#), [bibliothèques de prêt](#), et [ventes-débarras communautaires](#).

De faire appel aux organisations provinciales de recyclage ou d'économie circulaire pour soutenir les centres de réutilisation dans votre province, comme c'est le cas au [Québec](#).



Évaluation de la communauté



Actions potentielles de partage, de réutilisation et de réparation

Existe-t-il déjà des cafés de réparation ou des occasions de faire réparer dans votre communauté?

OUI / NON

Voir [les cafés de réparation](#)

SI OUI Envisagez:



De mettre un local à disposition ou d'offrir un soutien léger, afin que les cafés de réparation organisés par la communauté puissent avoir lieu régulièrement, comme c'est le cas des [cafés de réparation de la Saskatchewan](#).

SI NON ... et en particulier si l'abordabilité est une préoccupation essentielle, envisagez :



D'organiser, avec des partenaires de la communauté, un café de réparation municipal intégré à la communauté, comme les [cafés de réparation de la Ville de Toronto](#).

Voyez-vous une diminution des résultats obtenus par les mesures de détournement existantes, et voulez-vous éviter le coût élevé d'une nouvelle infrastructure?

OUI / NON

SI OUI



... et en particulier si vous vous attendez à ce qu'une croissance de la population augmente encore le fardeau qui pèse sur une infrastructure de gestion des déchets déjà mise à rude épreuve, envisagez :

D'adopter un [ensemble complet de programmes de partage, de réutilisation et de réparation](#) intégré à la gestion des déchets et à d'autres politiques municipales comme dans la [région de York](#).

Y a-t-il des événements, des lieux et des entreprises de partage, de réutilisation et de réparation dispersés partout dans votre communauté?

Voir [Centres virtuels](#)

SI OUI ... et en particulier si vous voulez également promouvoir les entreprises locales orientées vers les pratiques de partage, de réutilisation et de réparation, envisagez :



D'offrir un financement pour se joindre au [centre virtuel de partage, de réutilisation et de réparation du Conseil de l'innovation circulaire](#) – un inventaire consultable d'événements, entreprises et autres occasions de partage, de réutilisation et de réparation, afin d'en faciliter l'accès pour les résidents.



De voir si votre entité provinciale de recyclage a ajouté les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation aux bases de recherche consultables comme le [centre de réduction des déchets de la Saskatchewan](#) ou a prévu de le faire.



Étape 3.

Explorer les
actions pour
partager,
réutiliser,
réparer



Cette section propose tout un éventail d'actions pouvant être mises en œuvre par les collectivités locales, classées en trois catégories principales : **le partage, la réutilisation et la réparation**. Chaque action comprend les éléments suivants :

- Description de la stratégie
- Avantages
- Comment cela fonctionne-t-il? (qui, où, quand et comment)
- Rôles des collectivités locales – options allant de l'effort faible à l'effort le plus élevé
- Difficultés et solutions
- Exemples (d'actions existantes menées par des collectivités locales)
- Ressources

Le degré d'effort de chaque action est indiqué :



Faible – besoin minimal de planification et de ressources, comme la promotion ou le soutien d'efforts existants menés par des organisations communautaires.



Moyen – demande davantage d'organisation et d'engagement de la part de la communauté, comme l'organisation d'actions de partage, de réutilisation et de réparation avec un partenaire communautaire, ou le recours à une organisation externe.



Le plus élevé – demande une planification, une gestion et un engagement plus importants, les collectivités locales endossant un rôle de direction, tout en demandant un soutien de la part des partenaires communautaires.

Le partage

Le partage réduit au minimum le besoin de possession individuelle en offrant un accès à des biens et services partagés.

Les actions de cette section susceptibles d'être envisagées par les collectivités locales comprennent notamment :

- Les trocs gratuits
- Les bibliothèques de prêt et d'outils

Trocs gratuits

Les trocs gratuits sont des événements au cours desquels les participants apportent et échangent des vêtements et des articles ménagers réutilisables dont ils n'ont plus besoin.

Au Canada, les trocs de vêtements impliquant les collectivités locales ont tendance à être des événements de taille importante tenus dans des lieux publics, qui impliquent souvent des centaines de participants. Certains trocs comprennent également des articles ménagers et une sensibilisation au sujet de l'impact environnemental des pratiques de consommation excessive. Les trocs sont encore principalement organisés par des associations à but non lucratif et par la communauté, mais il existe des exemples dans lesquels les collectivités locales sont des partenaires essentiels, et d'autres où elles mènent l'action en question.

Avantages :



→ **Avantage unique : donner aux résidents l'occasion de désencombrer de manière responsable.**

Des recherches de la SRRI indiquent que les trocs de vêtements, qui vont des petites actions locales aux événements impliquant toute la communauté, **peuvent détourner des décharges de 250 à 1 180 kg de textiles par événement⁵.**

⁵ Selon les entrevues menées pour ce rapport.



Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Organisation par les citoyens, les organisations à but non lucratif ou les collectivités locales sur des modalités variées. Fréquentés par des personnes à la recherche de vêtements ou de biens à des prix abordables, ou par ceux qui veulent désencombrer de manière responsable et voir les objets passer directement à d'autres personnes.

Où? Les lieux peuvent inclure des centres communautaires, d'autres lieux appartenant aux collectivités locales ou des espaces publics.

Quand? Ils sont habituellement organisés une ou deux fois par an. La régularité de la fréquence permet aux participants de prévoir et donc, de stocker les objets à des fins de réutilisation.

Comment? Les participants apportent des vêtements propres dont ils ne veulent plus (et des articles ménagers, le cas échéant) pour les échanger avec d'autres personnes. Des billets peuvent être utilisés pour signaler les acheteurs prioritaires, mesurer la fréquentation et rester dans les limites de la capacité d'accueil. Les événements peuvent comporter une partie pédagogique portant sur la consommation durable, les occasions de réparation et les options de dons ou de recyclage. Une promotion efficace est essentielle pour assurer une bonne participation.

Rôles des collectivités locales



Effort faible – offrir de petites subventions, des espaces communautaires gratuits ou promouvoir les actions sur les médias sociaux, dans les infolettres et les babillards communautaires tandis qu'une organisation à but non lucratif ou un groupe communautaire organise le troc.



Effort moyen – co-organiser avec un organisme externe, aider à la logistique de l'événement, mettre à disposition gratuitement ou à bas prix un espace tel qu'un centre communautaire ou aider à recruter des bénévoles tandis que le partenaire gère l'événement en lui-même.



Effort le plus élevé – diriger l'organisation et la promotion, coordonner les bénévoles et gérer les distributions et les enlèvements.

Défis et solutions

Objets acceptables – les participants sont susceptibles d’apporter des objets de piètre qualité qui ne pourront pas être réutilisés.

- **Solution** – communiquer clairement au cours de la promotion quelle est la qualité désirée pour qu’un objet soit accepté, et impliquer une organisation caritative qui pourra collecter les objets laissés pour compte pour réparation, recyclage ou élimination.

Espace – réserver un lieu approprié.

- **Solution** – les collectivités locales peuvent mettre à disposition un espace communautaire ou avoir une certaine influence sur les bibliothèques, les écoles et les groupes communautaires disposant d’espaces appropriés.

Effectifs/ressources – les trocs organisés par les communautés reposent souvent sur les bénévoles, mais peuvent se trouver en difficulté si un bénévole important s’en va ou s’il est impossible de trouver suffisamment de bénévoles.

- **Solution** – les collectivités locales peuvent offrir un financement pour la coordination des bénévoles ou proposer un soutien en personnel.

Financement limité – les trocs organisés par la communauté ne disposent pas souvent d’un financement stable, dépendent de subventions ponctuelles, de contributions personnelles des bénévoles ou de frais d’entrée.

- **Solution** – les collectivités locales peuvent offrir une subvention plusieurs années durant après une première édition couronnée de succès, améliorant l’efficacité tout en augmentant la participation de la communauté et les répercussions au fil du temps.

Calendrier – tout le monde ne peut pas être disponible au moment choisi.

- **Solution** – étendre le troc sur plusieurs jours ou organiser des trocs consécutifs à des moments différents, ou encore, diriger les gens vers des sites en ligne de troc ou de dons (comme Bunz ou Rehash Clothes) lorsque c’est possible.

Les collectivités locales peuvent mettre à disposition un espace communautaire ou avoir une certaine influence sur les bibliothèques, les écoles et les groupes communautaires disposant d’espaces appropriés.



EXEMPLES



Soutenir les trocs existants

Promotion du troc de l'association de quartier par la Ville de Toronto

Les collectivités locales peuvent mettre un espace à disposition, permettre un troc organisé par la communauté et en faire la promotion, comme c'est le cas pour les événements « REmarket » de la [St. Lawrence Neighbourhood Association \(SLNA\)](#).



Co-organiser des trocs avec des partenaires communautaires

Squamish Reuse-It Fair (C.-B.)

La [Reuse-It Fair de Squamish](#) (foire de la réutilisation) permet l'échange gratuit de vêtements, d'objets ménagers et de gros objets en bon état ou ne nécessitant que des réparations mineures. Elle offre une solution à la gestion des objets encombrants et détourne les déchets de la décharge.

Le Climate Action Network (CAN) de Squamish, sous contrat avec le district, dirige la planification et l'exécution de l'événement, la logistique et la coordination des bénévoles. La municipalité met le lieu à disposition, contrôle la circulation, gère la promotion et l'élimination des déchets. Elle renonce également aux frais de déversement et consacre 20 000 \$ par an à la sensibilisation et à l'éducation.

Tenue plusieurs fois par an, la foire attire jusqu'à 1 000 participants. Bien que les dons ne soient pas triés pour évaluer la qualité, seuls deux bacs de 40 verges sont mis au rebut. Grands Frères se charge de 90 % des objets en excès, tandis que le métal et les appareils électroniques sont séparés à la source. Le district étudie actuellement la mise en place d'un système de pesée pour mieux mesurer l'effet du détournement des objets destinés à la décharge.

D'abord organisé au centre de loisirs Brennan Community, avec un espace extérieur pour les meubles de grande taille, l'événement consiste actuellement en de petits trocs séparés pour les vêtements, les livres et les jouets.

La foire est un événement communautaire et se poursuivra, complétée par la [Library of Things](#) (bibliothèque d'objets) et les [cafés de réparation](#) de Squamish, tant qu'elle reste autosuffisante.

Points importants à retenir : Une promotion solide, une coordination des bénévoles et un affichage clair sont essentiels pour soutenir une réussite à long terme.



Trocs menés par les collectivités locales

Drop & Swap de Grande Prairie (Alb.)

Le [Drop & Swap de Grande Prairie](#) est un échange annuel de vêtements organisé par la municipalité en partenariat avec Aquatera et Goodwill. L'événement a lieu pendant la Semaine de réduction des déchets en octobre afin d'élargir les possibilités de promotion et d'engagement. Pendant deux jours, les résidents déposent des vêtements modérément usés et troquent le troisième jour, les articles restants étant donnés à Goodwill.

L'événement a été initié par le personnel municipal. Il a obtenu le soutien du conseil municipal, étant un moyen de lutter contre l'augmentation du coût de la vie et de sensibiliser la population à l'impact environnemental de la mode éphémère. Outre le temps de travail des employés gérant la coordination de l'événement, la Ville met un espace à disposition et prend en charge la publicité et l'assurance des bénévoles. Aquatera se charge de la promotion et Goodwill fournit un soutien logistique et prend en charge les vêtements restants pour les revendre et les recycler (quantité estimée à 5 % des dons). Les données concernant la fréquentation et le poids des vêtements donnés permettent de mesurer le succès de l'événement.

Les commentaires des participants soulignent le grand attrait de l'événement et ses répercussions positives, le soutien de la réutilisation et la mise à disposition de vêtements abordables pour ceux qui en ont besoin. Les employés sont particulièrement fiers du fait que certains enfants, qui reçoivent rarement des vêtements neufs, aient l'occasion de choisir leurs vêtements, ajoutant de la dignité à l'expérience.

Les organisateurs étudient les possibilités de développement pour inclure les objets ménagers, les trocs axés sur les personnes âgées en utilisant les dons provenant des maisons de retraite et la création d'un guide pour aider d'autres municipalités à utiliser ce modèle.

Points importants à retenir : L'organisation, un tri efficace et un affichage clair sont essentiels pour réduire au minimum les temps d'attente et faire de l'événement un succès.

› Ressources

Ville de Guelph, [week-ends d'échange de biens de Guelph](#)

Ville de Saskatoon, [page des échanges en bordure de rue](#) (fournit des renseignements sur les trocs s'étendant à toute la communauté et des directives pour les résidents cherchant à mettre en place leur propre troc)

Fondation David Suzuki, [guide de troc de vêtements](#)

Association nationale du recyclage textile pour les causes charitables, [trousse à outils communautaires pour les trocs de vêtements](#)

Association nationale du recyclage textile pour les causes charitables, [Webinar: Cultivating best practices in community-led textile reuse](#) (webinaire : cultiver les bonnes pratiques en matière de réutilisation communautaire des textiles) [en anglais]

Ville de Vancouver, [trousse à outils de troc gratuit et événements de troc gratuits de la Ville de Vancouver](#) [en anglais]

Les « Give or Take » (donner ou prendre) du Royaume-Uni, [guide du troc communautaire](#) [en anglais]



The Thingery à Collingwood, Vancouver (C.-B.)

Bibliothèques de prêt et d'outils

Les bibliothèques de prêt sont généralement des initiatives communautaires qui vont au-delà des modèles traditionnels de bibliothèques en proposant toute une gamme de biens. Dans certains territoires, on les appelle « Library of Things » ou « LoTs » (bibliothèques d'objets).

Les bibliothèques de prêt proposent des articles tels que des appareils électroménagers, du matériel de camping, des machines à coudre, des outils, des jouets et d'autres objets coûteux ou qu'il est peu pratique de posséder. Beaucoup d'entre elles organisent également des ateliers de réparation, de suprarécyclage et de réutilisation, et certaines sont associées à des cafés de réparation.

Avantages :



→ **Avantage unique : offrir aux résidents un accès à des articles, outils et équipements ménagers tout en réduisant la charge financière.**

La Library of Things de Finlande a évité l'émission de 5 800 kg de CO₂ lors de sa première année d'existence⁶ en remplaçant des achats d'objets neufs. Depuis 2014, la Library of Things du Royaume-Uni a permis à ses usagers d'économiser plus de **4,5 millions de livres par la location à prix abordable d'appareils** électroménagers et de jardinage⁷.

⁶ VANHAMÄKI, Susanna. « Sustainability Perspectives of the Sharing Economy: Process of Creating a Library of Things in Finland. » Sustainability, MDPI AG.

⁷ Site Internet de la Library of Things (R.-U.), consulté en mars 2025 sur : <https://participate.libraryofthings.co.uk/mission>

Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? La plupart de ces bibliothèques fonctionnent en tant qu'organisations à but non lucratif ou coopératives communautaires, et sont parfois dirigées par les collectivités locales. Ces projets sont souvent issus de la passion des résidents, et bénéficient, de la part des collectivités locales, de subventions et d'une aide en nature leur offrant un soutien essentiel, en particulier dans les premiers stades.

Où? Il peut s'agir d'unités autonomes, en libre accès, avec un personnel réduit au minimum ou d'unités intégrées dans les systèmes de bibliothèques traditionnelles. Le modèle dépend des besoins de la communauté; des bibliothèques autonomes sont installées partout où les membres d'une communauté désirent emprunter des articles.

Quand? Une fois établies, les bibliothèques de prêt fonctionnent en continu.

Comment? Les résidents s'inscrivent en payant de faibles frais d'adhésion et une petite cotisation annuelle qui peut être différente en fonction de la fréquence des emprunts. Les programmes fondés sur des bibliothèques publiques peuvent ne pas nécessiter d'inscription supplémentaire. Les membres réservent, empruntent et retournent des articles comme ils emprunteraient des livres dans une bibliothèque. Certaines fonctionnent en libre-service, avec des limites d'emprunt basées sur le niveau auquel les gens ont adhéré, par exemple, les machines à coudre ne sont accessibles qu'aux membres d'un niveau supérieur. Des bénévoles formés entretiennent les objets afin de les garder en bon état.

Rôles des collectivités locales



Effort faible – promouvoir auprès des résidents les bibliothèques de prêt dirigées par la communauté, offrir un soutien en nature, tel qu'un espace de réunion pour les organisations à but non lucratif exploitant des bibliothèques de prêt, renoncer aux frais tels que ceux des permis d'exploitation.



Effort moyen – offrir des subventions en capital ou de fonctionnement plus importantes, faire appel à un tiers pour gérer les bibliothèques de prêt pour le compte de la collectivité locale.



Effort le plus élevé – gérer et exploiter directement une bibliothèque de prêt, soit en partenariat avec la bibliothèque publique soit en tant qu'entité autonome.

Défis et solutions

Durabilité financière – les frais d'adhésion et d'emprunt peuvent ne pas couvrir complètement les frais de fonctionnement tels que le loyer, l'entretien, le personnel ou la coordination des bénévoles, ce qui pose problème aux organisations à but non lucratif.

• **Solution** – les collectivités locales peuvent mettre un espace à disposition gratuitement ou à bas prix et offrir des subventions continues pour assurer la viabilité à long terme.

Fréquentation limitée des résidents – en dépit de l'attention des médias, certains citoyens peuvent hésiter à adopter les bibliothèques de prêt, ayant des doutes sur l'hygiène ou la fiabilité.

• **Solution** – des campagnes continues d'éducation sur les avantages de l'emprunt peuvent normaliser le fait d'emprunter plutôt que d'acheter.

Disponibilité de solutions de rechange abordables – il existe de nombreux objets ménagers à bas prix, en particulier dans les grandes surfaces, qui donnent accès à des articles neufs à des prix abordables.

• **Solution** – les bibliothèques de prêt peuvent se présenter comme la possibilité d'« essayer avant d'acheter » et mettre ce point en avant dans leur message à l'attention du public.

Intégration de la bibliothèque de prêt dans une bibliothèque existante – incorporer une bibliothèque de prêt dans les locaux d'une bibliothèque existante peut présenter certaines difficultés, notamment en matière d'espace de stockage, de personnel et de maintenance de l'équipement.

• **Solution** – le plan directeur d'une bibliothèque doit prendre en compte l'espace et la capacité pour permettre le développement de services de prêt non conventionnels à mesure que les communautés croissent et que les bibliothèques évoluent.

Des campagnes continues d'éducation sur les avantages de l'emprunt peuvent normaliser le fait d'emprunter plutôt que d'acheter.



Bibliothèques de prêt et d'outils

EXEMPLES



Aider à l'incubation d'une entreprise sociale de type bibliothèque de prêt d'objets

The Thingery, Vancouver (C.-B.)

The Thingery est une entreprise sociale ayant commencé en tant que coopérative opérant dans des conteneurs d'expédition modifiés à même les rues, l'utilisation de l'espace et les autorisations ayant été accordées par la Ville de Vancouver. En raison de difficultés financières, l'initiative est devenue un projet pilote mené avec Concert Properties en 2024, situé à Wessex Gates, un immeuble de grande hauteur situé dans le quartier de Collingwood Village et comptant 1 800 résidents.

The Thingery est composée de casiers de rangement avec un comptoir libre-service, situés dans le hall. Elle propose environ 110 articles répartis en quatre catégories avec une rotation saisonnière : événements et divertissement, outils (pour bicyclettes, voitures et travail du bois), loisirs et maison, ainsi que des ressources pédagogiques sur l'utilisation de l'article. C'est un service gratuit pour les résidents, avec des pénalités de retard. Elle joue également le rôle d'un carrefour communautaire potentiel pour les interventions d'urgence.

Des données sont collectées pour évaluer les répercussions en matière de durabilité et d'abordabilité de ce nouveau modèle, avec des plans d'expansion dans d'autres grands immeubles d'habitation et d'autres espaces tels que les bibliothèques et les centres communautaires. Des partenariats avec des promoteurs immobiliers et des collectivités locales seront essentiels pour développer The Thingery.

Points importants à retenir : Les collectivités locales peuvent contribuer à l'incubation des Thingery en faisant le lien avec les promoteurs immobiliers qui recherchent des aménagements à usage collectif durables et en envisageant leur inclusion dans les plans communautaires, en particulier ceux qui impliquent les grands immeubles d'habitation, en tant que moyen de soutenir la réduction des déchets, l'économie circulaire et l'abordabilité.



Incuber et fournir un soutien continu

Bibliothèque d'outils d'Halifax (N.-É.)

Fondée en 2013, la bibliothèque d'outils d'Halifax (HTL) est une organisation à but non lucratif proposant à ses membres un accès à plus de 2 500 outils destinés à l'entretien des voitures, à la charpenterie, à l'électricité et aux projets de la maison. Elle comporte un espace atelier pour les membres qui désirent travailler avec des grosses machines telles que les scies à ruban et les scies d'établi SawStop de calibre professionnel. Des séances pédagogiques permettent aux résidents d'apprendre à utiliser les outils en toute sécurité et de manière efficace.

Dirigée par des bénévoles, HTL propose diverses options d'adhésion abordables avec des rabais pour les personnes âgées, les étudiants et les personnes faisant face à des obstacles financiers. Les bénévoles actifs bénéficient d'une adhésion gratuite.

La Ville d'Halifax a contribué au lancement de HTL par une subvention de financement en capital et un soutien logistique. Elle continue de mettre un espace à disposition et d'offrir un soutien promotionnel et la coordination des bénévoles. La Ville travaille également avec HTL pour proposer des services répondant aux besoins de la communauté et promouvoir la réduction des déchets par l'intermédiaire de la réutilisation des outils. Les plans futurs prévoient d'élargir les stocks d'outils et de proposer davantage d'ateliers communautaires.

Points importants à retenir : HTL montre comment des modèles dirigés par des bénévoles et soutenus par les villes peuvent devenir des centres communautaires qui encouragent la durabilité, le développement des compétences et un accès abordable.



Bibliothèques de prêt et d'outils



Partenariat avec les bibliothèques

Les bibliothèques de prêt d'objets de la région de York (Ont.)

Les bibliothèques de prêt d'objets de la région de York sont intégrées aux bibliothèques publiques, permettant aux résidents détenteurs d'une carte de bibliothèque valide d'emprunter des outils, des appareils électroménagers, du matériel de sport et plus encore pour une durée de 14 jours sur la base du premier arrivé, premier servi. La bibliothèque de prêt d'Objets de Vaughan propose également un catalogue en ligne.

La première bibliothèque de prêt d'objets a été lancée en 2019 à la bibliothèque publique de Markham, dans le bâtiment de Milliken Mills, en partenariat avec la région de York et l'organisme York Region Makers. Depuis, les bibliothèques de prêt de Vaughan et de Newmarket ont suivi le mouvement, cette dernière prêtant également des bicyclettes, en partenariat avec Newmarket Cycles.

Le programme repose sur les initiatives de durabilité plus importantes de la région de York, en particulier SM4RT Living Plan (plan de vie intelligent) qui promeut la réduction des déchets par l'intermédiaire de la réutilisation et du partage. En respectant les objectifs locaux de durabilité et en encourageant les partenariats municipaux, les bibliothèques de prêt d'objets sont mieux placées pour avoir un effet à long terme.

Points importants à retenir : Les bibliothèques sont les lieux parfaits pour accueillir les bibliothèques de prêt d'objets en raison de leur infrastructure dédiée au prêt, de leur base de membres et de leur service fiable. La collaboration entre les municipalités (Markham, Newmarket, Vaughan) soutient le développement et le partage de connaissances. L'approche de la région de York montre le pouvoir que l'on peut avoir en utilisant les infrastructures existantes pour faire progresser la réduction des déchets et le partage.

› Ressources

Bibliothèques d'outils

Bibliothèque d'outils de Calgary [en anglais]

Bibliothèque d'outils de Hamilton [en anglais]

Bibliothèque d'outils et atelier d'Halifax [en anglais]

Bibliothèque d'outils d'Ottawa [en anglais]

Bibliothèque d'outils de St. John's [en anglais]

Bibliothèque d'outils de Vancouver [en anglais]

Bibliothèques de prêt d'outils, initiative faisant partie de la trousse à outils pour une consommation durable de l'USDN [en anglais]

Bibliothèques de prêt

Bicycle Alliance of MN, Cyclehoop and Lyndale Neighborhood Association, bibliothèque de prêt de vélo-cargo de Minneapolis [en anglais]

District de Squamish, bibliothèque d'objets [en anglais]

Finlande, bibliothèque d'objets Mansikkapaikka [en anglais et en finnois]

Nouvelle-Zélande, bibliothèque d'appareils électroniques musicaux [en anglais]

Upstream, Center for Biological Diversity, and Shareable, guide pratique sur les bibliothèques d'objets [en anglais]

District régional de la capitale et bibliothèques locales, kits d'action climatique à emporter

Ville de Port Moody et bibliothèque de Port Moody, ensembles d'équipement sur les chauves-souris [en anglais]

La réutilisation

La réutilisation encourage les gens à donner la priorité à des produits existants plutôt qu'à acheter des produits neufs. Cela comprend les biens revendus sous leur forme originale et ceux ayant été transformés en quelque chose de nouveau.



Les actions de cette section susceptibles d'être envisagées par les collectivités locales comprennent notamment :

- La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux
- La réutilisation d'articles ménagers encombrants
- Les magasins et centres de réutilisation
- Les actions de dépôt pour réutilisation
- Les ventes-débarras et ventes de garage communautaires

La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux

Un programme de collecte en vue de la réutilisation dans les postes de transbordement municipaux permet de détourner des décharges les biens utilisables par l'intermédiaire de partenariats avec des associations caritatives, qui collectent les articles laissés dans des points de dépôt définis pour les revendre ou les redistribuer aux personnes dans le besoin.

Ces programmes représentent une option pratique pour les résidents, qui peuvent déposer leurs articles ménagers susceptibles d'être réemployés dans des installations municipales où ils se rendent déjà pour le recyclage et l'élimination des déchets, ce qui réduit au minimum la nécessité d'un changement majeur de comportement.

Avantages :



Réduit les déchets et les coûts



Réduit l'impact environnemental



Améliore l'accessibilité financière



Soutient l'économie locale



Élargit les choix durables

→ **Avantage unique :** offre aux résidents une option simple de détournement des déchets tout en fournissant des biens gratuits ou à bas prix aux communautés dans le besoin et en soutenant des causes caritatives.

La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux

Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Ce sont généralement les collectivités locales qui gèrent le programme, souvent en partenariat avec les associations caritatives ou les organisations à but non lucratif qui collectent, trient et redistribuent les articles collectés. Certains programmes impliquent des entreprises sociales qui proposent emplois et développement de compétences.

Où? Les installations de gestion des déchets et les postes de transbordement. Certaines collectivités locales proposent des outils en ligne tels que les groupes Facebook pour permettre aux gens de donner des articles réutilisables sans se rendre dans un poste de transbordement.

Quand? La collecte en vue de la réutilisation est généralement possible pendant les heures les plus fréquentées du poste de transbordement.

Comment? Les résidents déposent des articles réutilisables tels que meubles, vêtements et objets ménagers dans des points de collecte définis. Les articles sont triés par le personnel municipal ou les partenaires, puis collectés par les associations caritatives pour être redistribués. Un suivi régulier garantit l'efficacité et mesure l'effet obtenu.

Rôle des collectivités locales



Effort moyen – fournir un soutien continu une fois le programme mis en place, par exemple, par l'entretien des emplacements et des conteneurs de dépôt, la sensibilisation et l'éducation de la communauté et la surveillance du programme, tandis que le ou les partenaires chargés de la réutilisation évaluent les articles déposés, les collectent et les redistribuent.



Effort le plus élevé – pour lancer les programmes, il est nécessaire d'identifier et d'établir un partenariat avec une organisation de réutilisation adaptée – et potentiellement engager un consultant pour aider à la conception du programme. Lors du remodelage des postes de transbordement, il peut être nécessaire de réaménager les lieux pour y inclure des zones de dépôt destinées à la réutilisation et améliorer la circulation.

La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux

Défis et solutions

Limitations des infrastructures – un espace limité dans le poste de transbordement peut faire obstacle à la mise en place d'un lieu de collecte en vue de la réutilisation.

- **Solution** – optimiser l'espace disponible en utilisant des conteneurs dédiés ou des zones de collecte compactes. Commencer dans les postes de transbordement disposant de plus d'espace et procéder à des agrandissements pour vous adapter à la configuration des autres postes. Envisager de concevoir les nouveaux postes de transbordement en vue de la réutilisation.

Contraintes réglementaires – il est possible que la réglementation interdise la récupération d'objets dans les postes de transbordement.

- **Solution** – utiliser des conteneurs de réutilisation dédiés et conformes aux règlements administratifs, avec une signalisation claire indiquant que seules les organisations à but non lucratif partenaires sont autorisées à collecter les articles, ainsi que les instructions concernant les objets acceptés et la manipulation appropriée.

Problèmes de fonctionnement – garantir la sécurité lors de la collecte et du tri.

- **Solution** – mettre en place des protocoles de sécurité, former le personnel et les bénévoles et délimiter clairement les zones de collecte.

Contrôle de la qualité – garantir que les dons respectent les normes de qualité des partenaires de réutilisation.

- **Solution** – travailler avec les partenaires chargés de la réutilisation pour mettre en place des instructions claires concernant les dons et demander aux partenaires ou au personnel formé d'évaluer les articles à leur arrivée.

Trouver un partenaire de réutilisation adéquat – un partenaire qui dispose de la capacité et de la stabilité financière lui permettant de gérer la collecte et la redistribution.

- **Solution** – identifier et mobiliser des partenaires potentiels pour évaluer la compatibilité, puis collaborer pour développer un modèle de réutilisation qui répond tant aux besoins du partenaire qu'à ceux de la municipalité.

Sensibilisation du public – les résidents peuvent ne pas avoir conscience de l'existence du programme ou de la manière d'y participer.

- **Solution** – lancer des campagnes de sensibilisation par l'intermédiaire de divers canaux de communication et utiliser un affichage clair dans les emplacements de dépôt.

La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux



EXEMPLES



Initiative dirigée par la municipalité en collaboration avec un partenaire caritatif

Dépôt d'articles réutilisables du Comté de Leduc (Alb.)

L'association régionale de gestion des déchets de Leduc et son District s'est associée à Goodwill Industries of Alberta pour remplacer l'ancien programme Take it or Leave it par une initiative de dons d'objets ménagers. Les résidents font don d'articles réemployables pour que Goodwill les collecte et les revende. Le programme, qui dure toute l'année, emploie une personne de Goodwill en hiver et deux en été.

En 2024, le programme a détourné **89 tonnes** d'objets réutilisables.

Le programme était précédemment géré par un préposé au site, mais son départ à la retraite a suscité des craintes concernant l'inégalité d'accès aux articles. De nouvelles règles, y compris des restrictions quant à la capacité de se servir directement, ont réglé ces problèmes. Les dons sont maintenant évalués dans une zone de dépôt Goodwill désignée, puis transportés chaque semaine hors site pour être traités.

Goodwill répare les articles dans une installation d'Edmonton qui emploie des personnes ayant des besoins spéciaux. Bien que cette manière de procéder limite les avantages locaux directs pour Leduc, le programme stimule la participation de la communauté et soutient la mission de Goodwill. Le programme réduit légèrement le revenu issu de la décharge, mais allonge sa durée de vie et diminue les coûts d'élimination. Un contrat de cinq ans garantit la continuité.

Points importants à retenir : Une communication publique claire est vitale lors des transitions entre programmes, puisque les résidents se sont tout d'abord opposés au fait de perdre l'accès direct aux articles donnés. Des accords juridiques solides sont essentiels pour garantir un succès à long terme.

La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux



Initiative dirigée par la collectivité locale en collaboration avec un partenaire caritatif

Réutilisation dans les centres de recyclage et de gestion des déchets de Metro Vancouver (C.-B.)

Metro Vancouver fournit des conteneurs spécifiques dans les centres de recyclage et de gestion des déchets afin que les résidents puissent y déposer de petits articles ménagers, que Grands Frères collecte à des fins de redistribution. Cette approche découle de la première édition des Reuse Days (journées de réutilisation), organisées certains samedis par Metro Vancouver au cours desquelles Urban Repurpose collecte et revend des articles dans le centre de recyclage et de gestion des déchets du North Shore. Metro Vancouver a signé un contrat avec la SRRI afin de mettre au point un modèle évolutif en réalisant des études de marché et en mobilisant les dirigeants et le personnel municipal, ainsi que des organisations de réutilisation externes, afin de les sensibiliser et de développer leur soutien.

Un partenaire adéquat devait être capable de gérer les collectes de manière efficace, d'évaluer la valeur de revente et de fonctionner dans les limites des contraintes imposées par la réglementation. Pour des raisons de sécurité et de confidentialité des données, le règlement administratif de Metro Vancouver concernant les frais de déversement empêche la récupération, mais des conteneurs réservés à la réutilisation offrent une solution de rechange conforme et sécuritaire. Deux employés de Grands Frères gèrent la collecte pendant les heures les plus fréquentées, tandis que Metro Vancouver suit le tonnage, la valeur de revente et les avantages qu'en tire la communauté.

Le programme a été lancé à Surrey, dans une seule station de transfert qui dispose d'un espace suffisant, et on prévoit de l'étendre à d'autres centres de recyclage et de gestion des déchets à mesure que les problèmes d'espace, de réglementation et de fonctionnement seront résolus, tout en offrant des possibilités de partenariat avec de plus petites organisations. Les améliorations permettront également de mieux suivre les répercussions financières et environnementales.

Points importants à retenir : Une installation pilote permet d'améliorer la mise en œuvre du programme et d'obtenir le soutien des dirigeants et du personnel. Une approche progressive est essentielle pour composer avec les contraintes opérationnelles. Il importe de faire preuve de souplesse en ce qui concerne les partenaires et d'instaurer une relation de confiance avec le personnel des centres de recyclage et de gestion des déchets pour garantir un succès à long terme.

La réutilisation dans les postes de transbordement municipaux



Initiative dirigée par une collectivité locale

Magasin gratuit du poste de transbordement de Mt Lorne (Yn)

Le poste de transbordement de Mt Lorne dans le Yukon, au Canada, exploite un [magasin gratuit](#) dans lequel les résidents peuvent déposer des dons moyennant une contribution de 1 \$ par sac et de 10 \$ par article encombrant, comme un canapé ou un matelas. Le magasin dispose également d'une plateforme virtuelle sur Facebook qui permet aux résidents de donner des détails au sujet des articles qu'ils désirent donner.

L'installation est exploitée par la municipalité. Le personnel gère les dons et s'assure que les objets sont en bon état. Le magasin gratuit accepte tout un éventail d'articles ménagers, de vêtements et de déchets électroniques. Les produits textiles inutilisables sont envoyés à Vancouver ou à Edmonton pour être recyclés.

Comme le magasin est parfois confronté à des problèmes de capacité, les dons ne peuvent pas toujours être acceptés.

Points importants à retenir : Le contrôle de la qualité des dons exige une surveillance assidue de la part du personnel. Des événements saisonniers, comme des rénovations ou des conditions météorologiques extrêmes, peuvent perturber la prestation du service. Des mesures de communication proactive et de promotion des options en ligne s'imposent alors.

› Ressources

Initiative Share Reuse Repair pour Metro Vancouver, [Scaling Reuse Study: Metro Vancouver Recycling and Waste Centres](#) [en anglais]

[Urban Ore](#) (cette initiative a été mise à l'essai par la Ville de San Francisco et a inspiré

le programme de réutilisation de Metro Vancouver) [en anglais]

US EPA, [Transforming Waste Tool](#) (comprend des études de cas et des ressources sur les initiatives de réutilisation) [en anglais]



Magasins et centres de réutilisation

Les magasins ou centres de réutilisation sont des espaces permanents réservés aux dons d'objets et de matériaux destinés à la revente ou à l'échange gratuit, à la réutilisation, à la réparation et à la transformation créative – ils sont différents des espaces proposés aux postes de transbordement ou lors des événements.

Les centres de réutilisation proposent une solution pratique pour allonger la durée de vie des objets et dégagent souvent des bénéfices qui sont versés à des programmes caritatifs. De nombreux centres organisent des événements spéciaux, comme une collecte de manteaux d'hiver pour les refuges, et certains acceptent également les matériaux de construction et les objets dangereux, veillant à leur réutilisation sécuritaire ou à leur recyclage.

Avantages :



→ **Avantages uniques** : fournir des biens abordables aux résidents tout en créant, pour certains, des emplois locaux et en soutenant les entreprises locales de réutilisation et de réparation.

Magasins et centres de réutilisation

Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Les centres de réutilisation sont exploités par les collectivités locales, en partenariat avec des partenaires communautaires, ou sont dirigés par des organisations à but non lucratif qui bénéficient d'un financement ou d'un autre type de soutien de la part des collectivités locales. Les employés évaluent les dons, réparent les objets lorsque cela est possible et gèrent les ventes.

Où? Les magasins de réutilisation permanents ont pignon sur rue et sont parfois à côté des postes de transbordement ou des installations de gestion des déchets.

Quand? Les centres de réutilisation permanents fonctionnent pendant les heures d'ouverture des stations de transfert ou à des heures fixes dans des espaces de vente désignés.

Comment? Les résidents déposent les objets dont ils ne veulent plus à un emplacement défini afin que le personnel les évalue en vue de leur réutilisation. Certains articles sont vendus à bas prix, d'autres sont gratuits. Une modeste contribution peut être demandée pour le dépôt. Les articles en mauvais état sont réparés ou remis à neuf avant d'être revendus ou donnés. De nombreux centres proposent des programmes pédagogiques, des ateliers de réparation ou des initiatives de suprarécyclage. Ces initiatives peuvent être financées en partie par les collectivités locales, les ventes ou d'autres dons en argent.

Rôle des collectivités locales



Effort faible – faire la promotion des centres et des magasins de réutilisation existants auprès des résidents.



Effort moyen – soutenir les organisations à but non lucratif de la communauté qui mettent en place un centre ou un magasin de réutilisation.



Effort le plus élevé – exploiter un centre de réutilisation désigné, soit à proximité d'une installation de gestion des déchets, soit en tant que magasin ayant pignon sur rue, avec des composantes de tri, de réparation et de revente. Embaucher du personnel, gérer les stocks, organiser des ateliers de réparation et réinvestir les bénéfices dans des programmes de détournement des déchets et des programmes communautaires.

Magasins et centres de réutilisation

Défis et solutions

Dons de qualité médiocre – Il est possible que les résidents déposent des objets endommagés ou non réutilisables.

- **Solution** – Afficher des instructions claires concernant les dons, disposer d'employés sur place chargés d'évaluer les objets et d'installer des bennes destinées aux matériaux non réutilisables.

Espace et stockage – un espace limité peut compliquer la gestion des stocks, en particulier avec les fluctuations saisonnières.

- **Solution** – Mettre en place un système de rotations des stocks, collaborer avec des associations caritatives pour organiser des collectes régulières et étudier des solutions de stockage temporaires en cas de débordement.

Préoccupations concernant la sécurité et la fiabilité – la manipulation d'objets de grande taille, lourds ou dangereux peut présenter des risques pour le personnel et pour les visiteurs.

- **Solution** – Former le personnel aux protocoles de manipulation sécuritaire, mettre en œuvre des politiques de dépôt claires et refuser le dépôt de certains articles dangereux ou encombrants.

Coordination entre les collectivités locales et les organisations caritatives – des priorités différentes et des difficultés de fonctionnement peuvent entraîner des pertes d'efficacité.

- **Solution** – Mettre en place des accords clairs qui définissent les responsabilités, tenir régulièrement des réunions de coordination et créer un système de suivi des stocks partagé.

Faible sensibilisation du public – si les résidents ne connaissent pas l'existence du centre ou ne lui font pas confiance, leur participation peut rester faible.

- **Solution** – Promouvoir le centre par l'intermédiaire des médias sociaux et dans le cadre des événements communautaires, installer des panneaux indicateurs dans les installations de gestion des déchets et proposer des avantages tels qu'un bon de réduction pour les magasins d'occasions.

Mettre en place un système de rotations des stocks, collaborer avec des associations caritatives pour organiser des collectes régulières et étudier des solutions de stockage temporaires en cas de débordement.

Magasins et centres de réutilisation



EXEMPLES



Soutenir les centres de réutilisation à but non lucratif

Raven ReCentre, Whitehorse (Yn)

Raven Recycling Society, une organisation à but non lucratif du Yukon, exploite un centre de réutilisation tout en éduquant la population par l'intermédiaire du programme Zero Waste Yukon (ZWY). Son programme Reuseful dirige [un dépôt](#) et [un magasin d'occasions](#) qui vend des articles donnés pour un prix allant de 1 à 5 \$. Une partie des bénéfices est remise à la Firefighters Charitable Society locale.

Les collectivités locales, les écoles et les organisations à but non lucratif collaborent avec le centre lors des journées de réutilisation, des foires, des ventes-débarras communautaires à l'intérieur, des trocs de vêtements et des ateliers de réparation, des événements qui permettent souvent d'éduquer la population sur les répercussions de la mode éphémère et les occasions de réparation et de réutilisation des articles.

Raven collabore avec Lumel, qui pratique le soufflage du verre pour créer des œuvres d'art à partir de bocaux réutilisés. Le recyclage du verre n'étant pas possible au Yukon, cela permet de détourner le verre du flux des déchets.

Les subventions et l'aide logistique de la collectivité locale ont été essentielles pour Raven et ont permis d'organiser des événements et d'accroître la participation de la communauté. Les défis que représentent la promotion, le recrutement de personnel, l'accessibilité et l'espace restent des obstacles importants. La flexibilité et la connaissance des conditions locales sont cependant indispensables à la réussite et au développement de l'initiative.

Points importants à retenir : Des partenariats stratégiques élargissent la portée des programmes de réutilisation et de réparation dans les centres de réutilisation, réduisant ainsi les déchets, ce qui est particulièrement utile dans les régions ne disposant que d'infrastructures de recyclage limitées. Un soutien et un financement municipaux continus sont essentiels pour la réussite à long terme.



Centres de réutilisation dirigés par une collectivité locale

Magasin gratuit de Hodge Podge Lodge, Comté de Strathcona (Alb.)

HodgePodge Lodge, une initiative du Comté de Strathcona, est un espace réservé à l'échange gratuit d'articles difficiles à recycler pour réutilisation ou transformation. Autrefois une zone extérieure où il était possible de prendre ou laisser des objets, le magasin est devenu une installation de 1 500 pieds carrés dirigée par des bénévoles et un personnel saisonnier.

Le comté fournit le personnel, s'occupe du recrutement et de la coordination des bénévoles ainsi que de l'accès à l'installation et consacre chaque année 15 000 \$ (sans compter le temps de travail du personnel), faisant de cette initiative une stratégie de détournement des déchets rentable. Un système de pesage rudimentaire à l'entrée et à la sortie permet d'effectuer le suivi de la réutilisation, et la Lodge soutient 12 organismes sociaux, notamment Goodwill et le Strathcona Youth Justice Program, offrant du matériel aux écoles, aux associations caritatives et aux projets de suprarécyclage.

Depuis 2023, **556 973 kg d'articles ont été détournés** de la décharge et distribués dans toute la communauté.

Pour l'avenir, on prévoit d'accroître le suivi numérique et d'améliorer la sensibilisation dans la communauté. L'initiative a inspiré des programmes similaires ailleurs. Des visites de groupes scolaires et des événements faisant la promotion de la réduction des déchets, comme le « Trash Fest », sont également organisés.

Points importants à retenir : Parmi les difficultés rencontrées, mentionnons la gestion de l'accumulation, de la revente et de l'approvisionnement durable, qui a conduit à l'adoption de nouvelles politiques, y compris la conclusion d'un contrat exclusif pour les matériaux récupérés ainsi que la réglementation de la durée de présence des visiteurs et de la fréquence à laquelle ils peuvent prendre des articles, afin d'assurer un accès équitable.

Magasins et centres de réutilisation



Centres de réutilisation soutenant des entreprises sociales

Centres de réutilisation du Québec – Réemploi+ et Réseau des Ressourceries (Qc)

Au Québec, les magasins de réutilisation sont exploités par des partenaires externes, et sont promus et soutenus par les collectivités locales, par exemple [Réemploi+](#) et [l'Association des Ressourceries du Québec](#) (ARQ).

Réemploi+, basé dans la région du Lac-Saint-Jean, au Québec, est une entreprise d'économie sociale spécialisée dans la réutilisation de matériaux de construction. Elle a été créée grâce au soutien de divers partenaires, notamment la Régie de gestion des matières résiduelles du Lac-Saint-Jean, une autorité intermunicipale de gestion des déchets, et RECYC-QUÉBEC, qui mène ses activités à l'échelle provinciale. L'initiative soutient les efforts de promotion de l'économie circulaire par la réutilisation et l'allongement du cycle de vie des produits. Elle a permis de mettre sur pied un réseau de quincailleries spécialisées appelées « [Quincailleries R+](#) », où les citoyens peuvent acheter des matériaux de construction et des articles d'occasion en bon état à des prix abordables. Les magasins servent également de centres de formation et aident les travailleurs locaux à acquérir des compétences en réutilisation et en gestion des déchets. L'initiative vise à détourner des décharges 5 000 tonnes de déchets par année grâce à la circularité locale. En 2023, elle a réussi à détourner des décharges 375 tonnes de matériaux de construction.



[L'Association des Ressourceries du Québec](#) (ARQ) est un réseau d'entreprises sociales qui collectent, réparent et revendent des articles tels que des meubles, des appareils électroniques et des vêtements. Les entreprises sociales qui appartiennent au Réseau des Ressourceries du Québec (RRQ) sont gérées par des organisations indépendantes locales ou par des entités à but non lucratif. Ces entités sont généralement responsables des opérations quotidiennes des entreprises individuelles sociales.

Les collectivités locales travaillent en étroite collaboration avec ces groupes et jouent un rôle essentiel en fournissant l'accès à des espaces et à des points de collecte (certains fournissent également le transport pour aider à la redistribution pour la réutilisation), le financement ainsi que les campagnes de sensibilisation et de promotion et en organisant des événements de collecte spéciaux pour les objets encombrants. Les municipalités collaborent aussi pour s'assurer que les initiatives de réutilisation parviennent à réduire la quantité de déchets déposés en décharge et à contribuer à l'économie circulaire. Certaines intègrent également ces initiatives dans leurs plans de gestion des déchets.

Points importants à retenir : En combinant soutien gouvernemental, incitations économiques, infrastructures spécialisées et éducation du public, les programmes de réutilisation du Québec constituent un modèle efficace en intégrant la réutilisation dans les stratégies municipales de gestion des déchets et en encourageant la création d'emplois et la durabilité.

› Ressources

Ville d'Edmonton, [Reuse Centre](#) [en anglais]
Initiative Share Reuse Repair pour Metro
Vancouver, [Scaling Reuse Study: Metro Vancouver Recycling and Waste Centres](#) [en anglais]

Comté de Strathcona, [Hodge Podge Lodge](#) (étude de cas supplémentaire)
Whistler Community Services Society, [Whistler Reuse Centre](#) [en anglais]



Événements municipaux de dépôt

Les événements de dépôt permettent aux résidents de faire don d'articles ménagers modérément usés – tels que des vêtements, des meubles, des appareils électroniques, des livres et des ustensiles de cuisine – à des fins de redistribution, de transformation ou de recyclage, pour que ces objets ne soient pas mis en décharge et pour en retirer des bénéfices qui sont versés aux organismes caritatifs locaux.

Ces événements sont organisés par les municipalités, en partenariat avec les organismes caritatifs ou les organisations de recyclage, qui redirigent les articles vers la réutilisation ou le recyclage. Les dirigeants municipaux veillent à ce que ces événements aient lieu régulièrement pendant de nombreuses années afin de détourner d'importants volumes de matériaux des décharges. Certaines municipalités y ajoutent des initiatives de troc et d'éducation à propos des avantages de la réutilisation.

Avantages



→ **Avantages uniques : permet de mettre des objets ménagers à la disposition des communautés dans le besoin tout en fournissant aux résidents un moyen facile de désencombrer leur demeure de manière responsable.**

Événements municipaux de dépôt



Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Les collectivités locales, les organisations à but non lucratif et les groupes communautaires, en partenariat avec les organismes caritatifs, les magasins d'occasions et les initiatives de réparation. Les bénévoles et le personnel aident à trier, à recueillir et à distribuer les dons.

Où? Les centres communautaires, les installations appartenant aux collectivités locales ou des points de collecte définis.

Quand? De manière saisonnière, annuelle ou lors d'événements prônant la durabilité (p. ex. Jour de la Terre, Semaine de la réduction des déchets).

Comment? Peut se faire dans des locaux permanents qui acceptent les dons ou dans le cadre d'événements ponctuels, au cours desquels les dons reçus sont redirigés vers les partenaires caritatifs ou les entreprises de recyclage appropriées.

Rôles des collectivités locales



Effort le plus élevé – les événements de dépôt pour réutilisation sont organisés et gérés par les collectivités locales en collaboration avec les organismes caritatifs, les organisations à but non lucratif et les entreprises sociales en tant que partenaires, ou avec des entreprises sous contrat pour la collecte, le tri et la redistribution à des fins de réutilisation et de recyclage.

Événements municipaux de dépôt

Défis et solutions

Volume de dons imprévisible – il peut être difficile d'estimer les quantités d'articles qui seront donnés, ce qui entraîne des problèmes d'espace et de recrutement de personnel.

- **Solution** – limiter le nombre d'objets ou de sacs, exiger un pré-enregistrement pour les articles volumineux ou mettre en place un partenariat avec plusieurs organismes caritatifs pour gérer les surplus.

Contraintes de tri et de stockage – un espace limité et un nombre de bénévoles insuffisant peuvent entraver la gestion des dons.

- **Solution** – faire un tri préalable des dons lors des événements de dépôt, définir des conteneurs pour différents types d'objets et prévoir des horaires de dépôt échelonnés.

Faible sensibilisation et faible participation de la communauté – en l'absence de solides efforts de promotion, il est possible que la fréquentation soit faible.

- **Solution** – utiliser les médias sociaux et les réseaux communautaires et jumeler les événements à des rassemblements publics (p. ex. des marchés fermiers).

Articles restants et non réclamés – tous les dons ne sont pas récupérés, il reste un excédent.

- **Solution** – collaborer avec les organismes caritatifs ou les organisations de recyclage pour organiser un ramassage des articles restants à l'avance.

Ressources et financement limités – les budgets locaux et la disponibilité des bénévoles peuvent limiter la portée et la fréquence des événements.

- **Solution** – rechercher des commandites auprès des entreprises locales, demander des subventions et mettre en place un partenariat avec des organisations à but non lucratif pour partager les coûts et les responsabilités.

Limiter le nombre d'objets ou de sacs, exiger un pré-enregistrement pour les articles volumineux ou mettre en place un partenariat avec plusieurs organismes caritatifs pour gérer les surplus.

Événements municipaux de dépôt



EXEMPLES



Événements de réutilisation organisés par une collectivité locale

Événements ReUse Connections de Saint John (N.-B.)

Les événements ReUse Connections de Saint John, au Nouveau-Brunswick, sont organisés par la Fundy Regional Service Commission (FRSC), une entité municipale. Ils sont organisés dans une grande tente au centre d'exposition de la ville, avec des points de dépôt centralisés où les résidents peuvent faire don de meubles, d'objets ménagers, de vêtements et d'appareils électroniques modérément usés. Les objets donnés sont soit redistribués à des organismes caritatifs soit recyclés s'ils sont trop abîmés pour être réparés.

La FRSC s'occupe de la promotion et de l'organisation de l'événement, met un espace à disposition et prend en charge l'assurance des bénévoles tout en collaborant avec les organismes caritatifs locaux pour distribuer les biens à des banques alimentaires, à des magasins d'occasions et à des refuges. Ces événements constituent aussi une occasion pédagogique qui permet de promouvoir les avantages de faire don d'objets réutilisables.

Le succès de l'événement a donné lieu à des projets d'expansion, notamment l'ajout d'objets ménagers et d'événements destinés aux personnes âgées.

En 2024, **148 véhicules** ont déposé suffisamment de meubles, de petits objets ménagers et de vêtements pour remplir **cinq** camions de **26 pieds**. Les articles ont été donnés à **dix organismes caritatifs locaux**, et **450 kg** d'appareils électroniques usagés ont été réacheminés au recyclage.

Points importants à retenir : L'organisation des événements à un seul endroit bien connu simplifie la logistique liée aux dons et accroît la participation. La mise en place de partenariats avec plusieurs organismes garantit que les objets donnés se rendent dans les mains de ceux qui sont dans le besoin.

Événements municipaux de dépôt



Événements de dépôt aux fins de réutilisation et de recyclage de la Ville de Vancouver (C.-B.)

Depuis plus de dix ans, la Ville de Vancouver organise des événements de dépôt aux fins de réutilisation et de recyclage afin d'aider les résidents à éliminer et à recycler de manière responsable les objets qui ne sont pas acceptés dans la collecte habituelle en bordure du trottoir. Le programme est proposé en partenariat avec un vaste groupe d'organismes locaux afin d'accroître le nombre de points de dépôt, notamment reBOOT Canada, Encorp, Call2Recycle, LightRecycle, ElectroRecycle, Product Care et d'autres organismes caritatifs.

Ces événements proposent des options de recyclage et de réutilisation pour les appareils électroniques, les textiles et d'autres objets ménagers qui, autrement, se retrouveraient à la poubelle. Ils sensibilisent également le public et encouragent l'adoption de nouveaux comportements afin de faire progresser la réduction des déchets et l'économie circulaire.

À la suite d'un événement pilote couronné de succès, la Ville de Vancouver incorpore de manière permanente des trocs gratuits à ses événements de dépôt aux fins de réutilisation et de recyclage dans le cadre de son plan stratégique Zero Waste 2040. Les résidents peuvent dorénavant apporter 1 ou 2 petits objets (qui tiennent dans un sac à épicerie ordinaire) et emporter autant d'objets qu'ils le souhaitent. Les articles destinés au troc doivent être propres et en bon état. Il s'agit généralement de livres, de vêtements, d'accessoires, de jouets, d'appareils électroniques, d'œuvres d'art et d'autres objets ménagers (une liste des objets acceptés et non acceptés se trouve sur le site Web de la Ville). Les articles restants sont donnés à l'Armée du Salut.

Points importants à retenir : L'ajout de trocs gratuits lors des événements de dépôt aux fins de réutilisation et de recyclage augmente les occasions de réutilisation directe. Le fait de mettre en place toute une variété de partenariats accroît le nombre d'événements de dépôt qui se tiennent dans la ville, ce qui les rend plus accessibles aux résidents.

› Ressources

Ville de Toronto, Community Environment Days (réduit la quantité de déchets réutilisables ou recyclables autrement destinés aux sites d'enfouissement) [en anglais]

Environment Lethbridge, Reuse Rendezvous [en anglais]



Réutilisation des articles ménagers encombrants

Les articles ménagers encombrants tels que les meubles, les matelas, les appareils électroniques et, dans certains cas, les « déchets » de construction et de démolition, sont collectés en bordure du trottoir et détournés de la décharge à des fins de réutilisation ou de recyclage.

Avantages :



Réduit les déchets et les coûts



Réduit l'impact environnemental



Soutient l'économie locale



Élargit les choix durables

→ **Avantages uniques :** contribue à régler le problème des décharges sauvages et peut allonger la durée de vie de la décharge en détournant les objets encombrants qui y occupent une place importante.

Réutilisation des articles ménagers encombrants



Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Organisée par une municipalité ou un district régional, la collecte des articles ménagers encombrants est généralement effectuée par des partenaires externes sous contrat.

Où? Les objets sont collectés en bordure du trottoir et transportés vers les installations d'organismes locaux qui les remettent à neuf, les réutilisent ou les réparent, ou les éliminent.

Quand? Les programmes sont souvent organisés à intervalles réguliers tout au long de l'année (p. ex. à l'automne et au printemps); le programme « sur rendez-vous » dispose d'une fenêtre de collecte.

Comment? Ramassage en bordure du trottoir par un partenaire de collecte des déchets, de réparation ou de réutilisation.

Rôle des collectivités locales



Effort faible – promouvoir ou élargir les programmes existants, coordonner les jours de ramassage des articles ménagers encombrants avec les organisations à but non lucratif et d'autres organisations communautaires.



Effort moyen – établir des partenariats avec des entreprises sociales locales et des entreprises de détournement des déchets pour favoriser la réutilisation.



Effort le plus élevé – mettre au point un nouveau programme de collecte des objets encombrants axé sur la réutilisation.

Réutilisation des articles ménagers encombrants

Défis et solutions

Sensibilisation – de nombreuses municipalités proposent le ramassage en bordure de trottoir des objets encombrants, mais peu de résidents connaissent ce service.

- **Solution** – promouvoir régulièrement le service par l'intermédiaire d'un encart ajouté dans les factures de services publics ou les relevés fonciers, dans les guides de loisirs et sur les médias sociaux – les rappels constants sont la clé du succès.

Facilité d'utilisation du programme – un système de réservation convivial est essentiel.

- **Solution** – proposer un système de réservation en ligne simple avec des instructions claires et diriger les résidents vers d'autres organisations pour les objets qui ne sont pas acceptés par le programme de ramassage des objets encombrants.

Qualité des objets encombrants – la baisse du degré de réparabilité des meubles ou des appareils et les dommages attribuables aux intempéries peuvent avoir des répercussions sur la réutilisation potentielle des objets.

- **Solution** – le ramassage « sur rendez-vous » peut contribuer à éviter les dommages attribuables aux intempéries. En ce qui concerne la baisse du degré de réparabilité, voir

[Résolutions et plaidoyer pour le droit à la réparation.](#)

Grands immeubles d'habitation – l'espace sur le trottoir limité et les difficultés opérationnelles entravent le ramassage des objets encombrants dans les zones à densité élevée.

- **Solution** – travailler avec les gestionnaires des immeubles à usage locatif et des unités en copropriété pour promouvoir le service et trouver un espace de collecte sur place. Envisager de tenir les collectes parallèlement aux ventes-débarras à l'échelle de la communauté pour les grands immeubles d'habitation.

Proposer un système de réservation en ligne simple avec des instructions claires et diriger les résidents vers d'autres organisations pour les objets qui ne sont pas acceptés par le programme de ramassage des objets encombrants.

Réutilisation des articles ménagers encombrants



EXEMPLES



Programmes de ramassage des objets encombrants dirigés par la municipalité

Collecte d'objets encombrants de Drummondville (QC)

Le [service de collecte des articles ménagers encombrants de la Ville de Drummondville](#) « à la maison, sur rendez-vous » permet de détourner les déchets et de favoriser la réutilisation. Drummondville a constaté que près de 70 % des objets encombrants collectés avaient le potentiel d'être réparés, réutilisés ou recyclés.

La plateforme de réservation en ligne destinée aux résidents optimise les trajets de collecte pour le ramassage. En 2023, environ 30 tonnes de déchets ont été détournées, permettant de réaliser des économies de gestion des déchets d'environ 30 000 \$.

La Ville a conclu un contrat avec une entreprise externe de gestion des déchets dans le cadre duquel les objets sont dirigés vers des entreprises sociales locales à des fins de réutilisation et de recyclage appropriées, notamment Ressourcerie Transition, spécialisée dans la récupération et la revente d'un vaste éventail d'objets ménagers, afin de promouvoir la réutilisation.

Point important à retenir : La réutilisation peut être intégrée dans les programmes de gestion des déchets encombrants existants au moyen de partenariats avec des organisations de réutilisation locales.



CurbUp Program, Ville d'Oceanside (CA)

En mai 2016, la [Ville d'Oceanside](#) a lancé son programme [CurbUp](#) fondé sur les résultats obtenus par un programme pilote qui a permis de constater que 60 à 70 % des objets encombrants collectés étaient récupérables. Les objets encombrants sont collectés auprès des résidents par Waste Management, une entreprise privée, puis envoyés sur un site de Goodwill pour être évalués en vue d'être revendus avant d'être acheminés à une décharge. Les bénéfices de la revente permettent de soutenir la mission caritative de Goodwill.

La Ville s'assure de la réussite du programme en éduquant le public et en exigeant, dans ses contrats avec les entreprises de collecte des déchets, un niveau d'utilisation optimal pour les matériaux collectés. Le programme propose également des formations professionnelles et des occasions d'emploi dans le cadre de l'évaluation des articles.

Point important à retenir : Faire appel à un organisme caritatif qui trie les objets à des fins de réutilisation est un moyen simple d'ajouter la réutilisation à un programme de ramassage des déchets encombrants.

› Ressources

Ville d'Oceanside, [Zero Waste Program](#) [en anglais]

Initiative Share Reuse Repair pour Metro Vancouver, [Reuse and Recycling of Bulky Household Items](#) [Metro Vancouver Recycling and Waste Centres](#) [en anglais]



Ventes-débarras et ventes de garage communautaires

Les ventes-débarras et les ventes de garage communautaires permettent aux résidents de vendre ou de donner les articles ménagers et les textiles dont ils ne veulent plus depuis leur cour, leur garage, leur trottoir ou tout autre endroit désigné.

Ce type d'événements concerne de nombreux ménages à l'échelle du quartier ou de la communauté. Certaines ventes-débarras communautaires comportent également la participation de marchands ambulants et d'organismes caritatifs, qui peuvent y accepter des dons.

Avantages :



Réduit les déchets et les coûts



Réduit l'impact environnemental



Améliore l'accessibilité financière



Soutient l'économie locale



Élargit les choix durables

→ **Avantages uniques : renforcer les liens au sein de la communauté alors que les voisins s'adonnent ensemble à des pratiques durables. Les résidents peuvent gagner de l'argent tout en désencombrant leur demeure de manière responsable.**

Ventes-débarras et ventes de garage communautaires



Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Les ventes peuvent être organisées par des particuliers, des organisations communautaires (p. ex. des associations de voisinage) ou des collectivités locales. Les participants sont les membres de la communauté qui cherchent à donner, à vendre ou à acquérir des objets ménagers.

Où? Les ventes peuvent se tenir à l'extérieur (dans la cour d'entrée, sur les trottoirs ou dans les garages des résidents) ou dans un espace communautaire centralisé, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur (p. ex. dans une salle communautaire ou un gymnase).

Quand? Ces événements peuvent être ponctuels ou organisés régulièrement (chaque année ou chaque semestre). La constance favorise la participation.

Comment? Voici les principales étapes : (1) Choisir une date et un lieu appropriés. (2) Collecter les objets, idéalement à l'avance, afin de garantir une vente achalandée et pour permettre l'organisation de l'événement, l'établissement des prix et l'étiquetage des articles afin que les gens puissent trouver facilement ce qu'ils recherchent, les objets gratuits étant groupés séparément, le cas échéant. (3) Préparer le matériel promotionnel, notamment celui pour les médias sociaux et les bulletins locaux, et compter sur le bouche-à-oreille. Envisager d'inclure de la musique ou des activités communautaires afin de rendre l'expérience plus agréable. (4) Prévoir un plan pour les articles invendus, p. ex. en les donnant à des organismes caritatifs, à des magasins d'occasions ou aux programmes de recyclage, afin de réduire la quantité de déchets au minimum.

Rôle des collectivités locales



Effort faible – promouvoir l'événement, offrir un financement sous forme de subvention, fournir les permis pour les ventes-débarras communautaires existantes et un espace communautaire pour une vente centralisée.



Effort moyen – organiser conjointement l'événement avec un partenaire communautaire en offrant un financement et un soutien en personnel, en prenant en charge le contrôle de la circulation (souvent pour les ventes de plus grande envergure) et le recrutement des bénévoles et en aidant à coordonner le don des objets invendus à des organismes caritatifs aux fins de réutilisation.



Effort le plus élevé – offrir un financement et superviser directement la gestion, la promotion et l'exécution de l'événement, y compris le recrutement des vendeurs.

Ventes-débarras et ventes de garage communautaires

Défis et solutions

Espace limité – trouver un emplacement disposant d'un espace suffisant, en particulier pour les ventes centralisées dans les quartiers de grands immeubles d'habitations sans garages ni cours.

- **Solution** – les collectivités locales peuvent mettre à disposition des espaces communautaires tels que des parcs, des gymnases, des stationnements ou des patinoires converties l'été.

Gestion des invendus – il est possible qu'il reste des articles après la vente.

- **Solution** – mettre à disposition des conteneurs pour les dons ou organiser, avec des partenaires caritatifs, la récupération des invendus lors d'événements regroupant plusieurs foyers.

Difficultés logistiques – les organisateurs d'événements plus importants pourraient avoir besoin d'aide avec les permis, la fermeture de certaines routes ou le contrôle de la circulation.

- **Solution** – collaborer en amont avec les groupes communautaires afin d'apporter un soutien à ces besoins logistiques ou faire en sorte que la collectivité locale soit l'organisatrice principale de l'événement.

Financement limité – le soutien financier des ventes-débarras peut être incertain.

- **Solution** – offrir des subventions, un espace communautaire ou un soutien en personnel aux partenaires communautaires plusieurs fois par année, ce qui peut accroître le degré de certitude quant au financement et augmenter la participation, les retombées positives et l'efficacité administrative.

Mettre à disposition des conteneurs pour les dons ou organiser, avec des partenaires caritatifs, la récupération des invendus lors d'événements regroupant plusieurs foyers.

Ventes-débarras et ventes de garage communautaires



EXEMPLES



Soutenir les ventes de garage organisées par la communauté

Grande vente de garage de Glebe, Ville d'Ottawa (Ont.)

La grande vente de garage de Glebe est un événement communautaire de longue date qui se tient chaque année en mai depuis 1986. Organisé par une association communautaire, l'événement reçoit le soutien de la Ville d'Ottawa, qui accorde un permis général pour les ventes-débarras. La Ville fournit également un espace pour un poste de premiers soins à l'extérieur d'un centre communautaire, des permis pour les fêtes de rue, des inspecteurs d'aliments pour assurer l'innocuité des aliments vendus sur place ainsi que des postes d'approvisionnement en eau et des toilettes publiques pour les visiteurs.

Outre les ventes-débarras chez les particuliers, les marchands locaux participent à une braderie, et les organisations locales, y compris les foyers de voisinage et les églises, acceptent les dons d'objets pour les revendre le jour de l'événement. Tous les participants sont encouragés à offrir une partie de leurs bénéfices à la banque alimentaire locale. Les organisateurs mettent au point un guide détaillé pour expliquer où et comment faire don des objets invendus.

Points importants à retenir : En fournissant l'espace nécessaire, les permis et les services, la Ville d'Ottawa aide une association communautaire à créer un événement inclusif couronné de succès visant à réduire la quantité de déchets et à favoriser l'engagement communautaire.



Ventes de garage organisées par les collectivités locales

Vente-débarras annuelle à l'intérieur, Yellowknife (T.N.-O.)

La vente-débarras annuelle à l'intérieur de la Ville de Yellowknife se tient dans un centre communautaire municipal accessible. Dans le cadre de celle-ci, les résidents peuvent louer des tables et vendre des articles ménagers. L'événement constitue une stratégie essentielle de réduction des déchets et contribue à diminuer les coûts d'enfouissement et à prolonger sa durée de vie tout en donnant aux résidents l'occasion de gagner un supplément d'argent et d'acheter des biens à prix abordables.

Le personnel de la Ville s'occupe de la planification, de la logistique et de la promotion par l'entremise du site Internet municipal et des médias sociaux, avec le soutien des médias locaux. Les résidents louent des tables moyennant une modeste contribution afin de vendre leurs objets usagés.

L'événement est extrêmement populaire, attirant souvent de **1 000 à 2 000 participants**.

Points importants à retenir : La vente permet de réduire la quantité de déchets mis à la décharge, de limiter les coûts de gestion des déchets et d'encourager la participation de la communauté. Son succès est le fruit d'une solide promotion et d'une participation active de la communauté.

Ventes-débarras et ventes de garage communautaires



Événement municipal de vente de garage et de don de Coquitlam (C.-B.)

Deux fois par année, la Ville de Coquitlam organise un événement de vente de garage et de don dans toute la ville afin de donner l'occasion aux résidents de s'inscrire pour donner ou vendre des objets dont ils ne veulent plus. Cette initiative a vu le jour en 2006 sous la forme d'un nettoyage de printemps, dans le cadre duquel les résidents plaçaient des objets dont ils ne voulaient plus sur le trottoir. Cependant, trop d'objets étaient laissés sur place. La Ville est donc passée à une vente de garage annuelle à l'échelle de la communauté, combinée à un événement de don sur le trottoir, avec une trousse d'inscription fournissant des conseils concernant le don et le recyclage, afin d'encourager une élimination responsable. La Ville tient maintenant l'événement dans les centres de loisirs afin que les résidents qui vivent dans de grands immeubles d'habitation puissent y participer plus facilement.

La Ville coordonne et promeut l'événement et fournit une carte, un service de réservation et une liste de toutes les adresses participantes sur son site Web – le tout pour moins de 6 000 \$, sans financement extérieur ni partenariats. Les résidents s'inscrivent sur une application, choisissent le jour de leur participation et indiquent les objets qu'ils ont à vendre. La planification de l'événement commence plusieurs mois à l'avance, et la Ville en fait la promotion sur son site Web, dans des communiqués de presse et sur une application.

Points importants à retenir : L'intégration de la cartographie du SIG et la coordination par l'intermédiaire d'une application réduisent l'effort à fournir sur le plan du personnel. L'utilisation des centres de loisirs permet aux résidents qui vivent dans de grands immeubles d'habitation de participer à l'événement.

› Ressources

Ville de Guelph (Ont.), [week-ends d'échange de biens de Guelph](#)

Environnement Lethbridge, [Reuse Rendezvous](#) [en anglais]

Gouvernement du Canada, [Information à l'intention des vendeurs dans les ventes de garage](#)

Resort Municipality of Whistler (C.-B.), [Whistler Community Garage Sale](#) [en anglais]

Association nationale du recyclage textile pour les causes charitables, [Trousse d'outils communautaires pour les trocs de vêtements et Cultivating best practices in community-led textile reuse](#) (webinaire) [webinaire en anglais seulement]

Shareable, [How to Organize a City Wide Garage Sale](#) [en anglais]

[Secondhand Sundays de la Ville de Toronto](#) (Ont.).

La réparation

La réparation prolonge la durée de vie utile des produits et favorise la réutilisation, apportant une solution au gaspillage inhérent aux biens de consommation dont la durée de vie est de plus en plus courte.



Voici certaines des mesures de réparation que peuvent entreprendre les collectivités locales qui seront abordées dans cette section :

- Cafés et centres de réparation
- Résolutions et plaidoyer pour le droit à la réparation

Cafés et centres de réparation

Les cafés de réparation sont des événements communautaires au cours desquels des bénévoles proposent des services de réparation gratuits pour aider les particuliers à réparer leurs objets cassés, des appareils électroniques aux vêtements.

Les articles réparés lors de ces événements sont souvent de petits appareils ménagers, des vêtements, des appareils électroniques, des jouets et, parfois, des bicyclettes et des meubles de petite taille. Certains cafés de réparation apprennent aux résidents à réparer eux-mêmes leurs articles.

Avantages :



Réduit les déchets et les coûts



Réduit l'impact environnemental



Améliore l'accessibilité financière



Soutient l'économie locale



Élargit les choix durables



Renforce la résilience de la communauté

→ **Avantages uniques : rend les réparations plus accessibles et abordables pour les citoyens, renforce la résilience de la communauté en développant les compétences en réparation des résidents, encourage l'établissement de liens et l'apprentissage intergénérationnel.**

Cafés et centres de réparation

Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Organisés par les collectivités locales, les organisations à but non lucratif ou des groupes de bénévoles au sein de divers partenariats. Les collectivités locales peuvent aider à garantir la tenue d'événements réguliers et une viabilité à long terme. Des « réparateurs » bénévoles dotés de compétences en réparation sont essentiels pour assurer le succès de l'événement.

Où? Les cafés de réparation ont généralement lieu dans des espaces publics tels que les bibliothèques, les centres communautaires ou d'autres installations appartenant à la collectivité locale – et parfois dans les locaux de commerces de détail axés sur la durabilité.

Quand? Mensuellement ou de façon saisonnière. Plus les événements sont réguliers et fréquents, plus il est probable que les résidents gardent leurs objets cassés pour les faire réparer au lieu de les jeter.

Comment? Les collectivités locales proposent souvent des sites et un soutien promotionnel, les organisations à but non lucratif participent à la coordination et au financement, et les bénévoles contribuent par leurs connaissances et leurs compétences en réparation. Le processus de planification comprend le recrutement et la coordination des réparateurs bénévoles, l'acquisition des outils et des accessoires de réparation nécessaires et la mise en place d'un système d'inscription pour les participants.

Rôle des collectivités locales



Effort faible – faire la promotion des cafés de réparation ou fournir une liste des événements prévus dans les calendriers des événements communautaires et d'autres canaux de communication. Délivrer les permis, le cas échéant, et fournir aux organisations communautaires des trousseaux d'outils pour les aider à organiser un café de réparation avec succès.



Effort moyen – organiser conjointement et régulièrement des cafés de réparation avec des partenaires communautaires, mettre à disposition un espace communautaire, rechercher du financement, offrir un soutien logistique et élaborer des politiques visant à reconnaître et à intégrer les cafés de réparation dans les initiatives de réduction des déchets de la collectivité locale.



Effort le plus élevé – organiser et financer un programme de cafés de réparation en tant que stratégie essentielle visant à intégrer la culture de la réparation dans la vie communautaire.

Cafés et centres de réparation

Défis et solutions

Recruter et retenir des bénévoles – il peut être difficile de retenir des bénévoles compétents, en particulier des « réparateurs ».

- **Solution** – offrir des mesures incitatives telles qu'une reconnaissance des bénévoles, les repas au cours de l'événement ou des chèques-cadeaux. Garantir aux bénévoles une programmation flexible et les faire participer à la planification de l'événement et à la prise de décisions.

Durabilité financière – les cafés de réparation ont souvent des budgets serrés et disposent d'un financement incertain.

- **Solution** – diversifier les sources de financement, par exemple en demandant des subventions auprès de la collectivité locale, en sollicitant des commandites auprès des entreprises locales et en menant des campagnes de financement participatif. Envisager un modèle de don (argent ou matériel) ou une modeste contribution pour service rendu.

Sensibilisation et accès du public – ce ne sont pas tous les résidents qui connaissent les cafés de réparation ou qui peuvent y participer.

- **Solution** – promouvoir largement l'événement par l'intermédiaire des médias sociaux et traditionnels et envisager un café de réparation mobile à des endroits fréquentés (p. ex. centres communautaires, stationnements d'épicerie). Utiliser des lieux accessibles et veiller à ce que la promotion et les services soient multiculturels et multilingues.

Choix limité en matière de réparations – en raison d'un manque d'outils ou d'expertise en matière de réparations spécialisées.

- **Solution** – mettre en place un partenariat avec des bibliothèques d'outils, des professionnels ou des entreprises de réparation désireuses d'offrir un mentorat ou des services de réparation en échange de visibilité dans la communauté. Proposer des ateliers pour développer les compétences des bénévoles en matière de réparation. Gérer les attentes des résidents en clarifiant les limites des services de réparation et défendre le droit à la réparation.

Préoccupations en matière de responsabilité et de sécurité – en particulier en ce qui concerne les appareils électriques, les outils tranchants et les matériaux fragiles qui pourraient se casser.

- **Solution** – utiliser des formulaires de décharge de responsabilité et faire appel à une assurance responsabilité civile, offrir des formations en matière de sécurité aux bénévoles et fournir des directives claires concernant les articles qui peuvent être réparés afin de réduire les risques au minimum.



EXEMPLES



Soutenir les cafés de réparation communautaires

Cafés de réparation (Sask.)

Les cafés de réparation de la Saskatchewan, organisés par le Saskatchewan Waste Reduction Council, visent à encourager une culture de la réparation dans toute la province en donnant aux bénévoles et aux organisations locales les moyens d'organiser des événements de réparation. L'initiative bénéficie d'un financement stable, notamment une commandite provinciale, une subvention annuelle de 10 000 \$ de l'Affinity Credit Union et un soutien des municipalités qui mettent des espaces à disposition et promeuvent les événements.

Les statistiques relatives aux réparations, comme le nombre de tentatives de réparation et de problèmes réglés, font l'objet d'un suivi à l'aide de RepairMonitor, un outil en ligne mis au point par la fondation Repair Café International. Les bénévoles consignent les besoins et les résultats en matière de réparation afin d'évaluer l'efficacité du programme. La bibliothèque publique de Saskatoon a incorporé des initiatives de réparation dans son laboratoire ouvert.

Points importants à retenir : Les cafés de réparation de la Saskatchewan donnent aux collectivités les moyens d'organiser des initiatives de réparation, favorisant ainsi la durabilité et la réduction des déchets. Le soutien municipal est modeste et pourtant, il offre une valeur communautaire élevée et favorise les changements de comportement à long terme.



Cafés de réparation organisés par les collectivités locales

Centres de réparation de la Ville de Toronto (Ont.)

La Ville de Toronto met en œuvre cinq programmes Reduce and Reuse afin d'encourager une culture de réduction des déchets, de réutilisation et de partage. Sewing Repair Hubs et Bike Repair Hubs sont deux de ces programmes, qui fournissent équipement et formation pour aider les résidents à réparer, à réutiliser, à partager et à transformer des articles.

Depuis de 2023, plus de **18 000 kg de vêtements** et près de **24 000 bicyclettes** ont été réparés.⁸

Ces programmes sont principalement mis en œuvre dans les zones d'amélioration des quartiers, qui comptent des bâtiments multirésidentiels et des centres communautaires. Ils favorisent l'abordabilité, permettent aux résidents d'entrer en contact avec leur communauté et aident ces derniers à développer des compétences tout en réduisant la quantité de déchets envoyés à la décharge. La Ville de Toronto a conçu le programme des centres de réparation des vêtements et des vélos pour soutenir la Toronto Strong Neighborhoods Strategy, s'est associée à des partenaires communautaires et collabore avec plusieurs organismes locaux et organisations à but non lucratif pour mettre en application les programmes tels que Progress Place, Scadding Court Community Centre, Delta Family Resource Centre, Rexdale Women's Centre, et The Neighbourhood Organization, en plus de leur fournir un financement.

Point important à retenir : L'intégration de programmes de réparation dans les zones d'amélioration des quartiers permet de veiller à ce que les résidents des collectivités qui ont des besoins plus importants puissent y accéder et en bénéficier.

⁸ Ville de Toronto (2025). Community Reduce and Reuse Programs.

Cafés et centres de réparation



› Ressources

[Cafés de réparation de la Ville de Port Coquitlam](#)

[Fix It Clinic](#) (blogue) [en anglais]

Union européenne, [Interreg North-West Europe Sharepair](#) (plateforme de partage virtuelle) [en anglais]

[Repair Cafe International](#) (ressources et liste des cafés de réparation partout dans le monde)

Repair Cafe Toronto, [How to Start a Repair Cafe](#) [en anglais]

Ridge Meadows Recycling Society, [Repair Cafe Maple Ridge](#) [en anglais]

USDN, [Community Repair Events](#) [en anglais]



Résolutions et plaidoyer pour le droit à la réparation



Le droit à la réparation (R2R) est le droit, reconnu par la loi, en vertu duquel les propriétaires d'appareils et d'équipement peuvent réparer leurs produits. Il concerne souvent les appareils électroniques, les appareils électroménagers, les voitures et l'équipement agricole.

Le droit à la réparation vise à surmonter les obstacles créés par des conceptions restrictives, comme une colle ou des vis exclusives, les limitations imposées par les logiciels et un accès limité aux pièces de rechange. Il aborde également les obstacles juridiques, tels que les garanties annulées ou les obligations d'utiliser les services de réparation du fabricant.

Avantages :



Réduit les déchets et les coûts



Réduit l'impact environnemental



Améliore l'accessibilité financière



Soutient l'économie locale



Élargit les choix durables

→ **Avantages uniques : donne les moyens aux consommateurs d'entretenir et de réparer leurs propres produits d'une manière abordable.**

Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Les autorités, les fabricants et les organismes de réglementation jouent un rôle essentiel dans la mise en œuvre et l'application des politiques. Les défenseurs sont notamment les consommateurs, les réparateurs professionnels et les organisations faisant la promotion de la durabilité et des droits du consommateur.

Où? Le plaidoyer pour le droit à la réparation connaît un essor mondial, en particulier en France et dans l'Union européenne. Au Canada, on s'affaire à mettre au point des lois pour autoriser les consommateurs à contourner les serrures numériques et à réparer leurs produits sans enfreindre les lois sur le droit d'auteur. Voir la section Ressources ci-dessous pour obtenir de plus amples renseignements.

Quand? Le plaidoyer peut être livré dans le cadre d'occasions comme des consultations publiques, des conventions et des examens législatifs. Les politiques vont évoluer au fil du temps à mesure que la technologie et les besoins du consommateur changent.

Comment? Le mouvement R2R est axé sur l'accès aux manuels de réparation, aux renseignements de réparation destinés au consommateur (p. ex. indices de réparabilité) et aux pièces détachées abordables ainsi que sur la conception des produits en tenant compte de la facilité de réparation. Les personnes et les organisations qui plaident en faveur de ce mouvement entrent en relation avec les autorités, assistent à des conventions et tirent parti des possibilités de rétroaction.

Résolutions et plaidoyer pour le droit à la réparation

Rôle des collectivités locales

Bien que les collectivités locales ne puissent exiger ni appliquer le droit à la réparation, elles peuvent le soutenir des manières suivantes :



Effort faible – soutenir les initiatives entreprises par les autres collectivités ou organisations ou voter pour elles, organiser des pétitions lors des cafés de réparation, partager les manuels de réparation sur les sites Internet des collectivités locales et promouvoir l'achat d'articles durables.



Effort moyen – continuer de participer au mouvement R2R, fournir une rétroaction lors des consultations menées par les hauts fonctionnaires et faire le point auprès des autres collectivités. Mettre au point une résolution pour la soumettre à l'approbation d'un collectif de collectivités locales ou envoyer des lettres aux instances gouvernementales supérieures. Encourager les bibliothèques à inclure des documents de classement de la qualité des produits et des manuels de réparation. Soutenir les bibliothèques d'outils locales pour qu'elles offrent des outils de démontage. S'assurer que le zonage permette les activités de réparation.



Effort le plus élevé – organiser des activités de soutien pour le droit à la réparation, rencontrer des députés ou des représentants locaux et les inviter aux cafés de réparation, donner la priorité aux biens durables et réparables dans le processus d'approvisionnement local et acheter des articles remis à neuf lorsque c'est possible.

Défis et solutions

Connaissances et compétences – le personnel peut ne pas disposer de l'expertise, des connaissances ou du temps nécessaires pour soutenir le droit à la réparation.

• **Solution** – les collectivités locales peuvent s'associer à des organisations qui connaissent bien le droit à la réparation et collaborer avec d'autres municipalités. Le personnel peut rassembler des données sur les difficultés et les besoins des cafés de réparation.

Résolutions et plaidoyer pour le droit à la réparation



EXEMPLES



Union of BC Municipalities Resolution 2021 NR37 (C.-B.)

En 2021, une [résolution de l'UBCM](#) a été présentée par Zero Waste/Circular Economy, le groupe de travail du Climate Caucus, avec le soutien de l'Initiative Share Reuse Repair. (Climate Caucus est un réseau national à but non lucratif qui soutient les efforts des élus locaux pour soutenir le climat et la durabilité.) Divers conseils municipaux ont soutenu la résolution, qui a été adoptée lors de la convention de l'UBCM. Bien que le gouvernement provincial n'ait pas donné suite à la résolution (voir la page 117 [ici](#)), l'initiative a contribué à faire mieux connaître le droit à la réparation.

Point important à retenir : Il faut beaucoup de temps pour faire évoluer la législation et les pratiques commerciales, mais tous les efforts contribuent à attirer l'attention sur la cause en question.



France et Paris (Europe)

En Europe, les collectivités locales jouent un rôle essentiel dans la défense d'une réglementation qui obligerait les fabricants à fournir les pièces détachées, les manuels de réparation et les outils de diagnostic. La Directive Ecodesign de la Commission européenne oblige les fabricants à concevoir les produits de manière à faciliter leur réparation et à rendre les pièces détachées et les renseignements de réparation accessibles. En janvier 2021, la France a introduit l'[indice de réparabilité](#), qui oblige les fabricants à évaluer certains produits, comme les téléphones intelligents, les ordinateurs portables, les téléviseurs et les machines à laver, selon une échelle de 1 à 10 pour indiquer leur degré de réparabilité. Les autorités locales font la promotion de cet indice par des campagnes de sensibilisation et des partenariats avec les détaillants.

Point important à retenir : Les collectivités locales peuvent favoriser le changement à l'aide d'actions de plaidoyer.



› Ressources

Climate Caucus, [Circular Economy Webinar](#) (la partie Right to Repair commence à 18:50) [en anglais]

Équiterre
[Obsolescence Of Home Appliances And Electronics](#)
[en anglais]

[Working Towards Repairable Appliances and Electronics in Canada](#) [en anglais]

Gouvernement du Canada,
[Document de consultation sur le droit à la réparation](#) (projets de loi C-244 et C294 pour contourner les barrières technologiques et la protection)

Membre du personnel fédéral travaillant sur le droit à la réparation : Patrick Blonar patrick.blonar@ised-isde.gc.ca

The Canadian Repair Coalition, [Ressources concernant le plaidoyer pour la réparation et Canadian Repair Declaration](#) [en anglais seulement]

Union européenne
Ecodesign for Sustainable Products Regulation (ESPR) [en anglais ou traduction automatique]

[Right to Repair Directive](#) (oblige les fabricants à fournir les pièces détachées à un prix raisonnable, à étendre les obligations de réparation au-delà de la garantie légale et à interdire les pratiques logicielles qui entravent les réparations indépendantes) [en anglais]

France, [Repairability Index](#) [en anglais]

IFixIt, [Ressources concernant le droit à la réparation](#)

Approches intégrées

Bien que les collectivités locales puissent mettre en place des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation de manière progressive, des approches intégrées offrent des avantages plus importants.

Les approches intégrées susceptibles d'être envisagées par les collectivités locales comprennent notamment :

- Les centres virtuels
- Les programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets

Centres virtuels

Les centres virtuels de partage, de réutilisation et de réparation sont des plateformes en ligne qui aident les résidents à adopter des pratiques durables, à économiser de l'argent, à renforcer les collectivités et à préserver les ressources naturelles.

Ces centres sont généralement des plateformes Internet ou des applications consultables. Certaines comportent des cartes interactives des ressources pour partager, réutiliser et réparer. Elles peuvent également proposer des conseils pratiques, des idées créatives et des calendriers d'événements pour des activités telles que les cafés de réparation et les trocs de vêtements.

Avantages :



→ **Avantages uniques : mécanismes évolutifs qui permettent aux résidents d'accéder facilement aux renseignements.**

Comment cela fonctionne-t-il?

Qui? Gérés à l'interne par une municipalité, externalisés ou intégrés aux initiatives menées par la collectivité. En raison de l'inclusion d'entreprises à but lucratif, il est souvent nécessaire de mettre en place un partenariat avec une organisation à but non lucratif.

Où? Principalement en ligne.

Quand? À tout moment – cette mesure n'est pas limitée à un moment précis. Dans l'idéal, il faut lier le centre aux initiatives existantes et en cours.

Comment? Voici les principales étapes :

- Évaluer la capacité interne à déterminer la meilleure approche d'hébergement et de maintenance (p. ex. à l'interne ou à l'externe).
- Obtenir un financement et harmoniser la portée du centre au budget disponible.
- Effectuer des recherches, et organiser et mettre à jour régulièrement le contenu pour veiller à sa pertinence et à son utilité.
- Faire la promotion du centre et mobiliser activement les résidents afin d'encourager leur participation.

Rôle des collectivités locales



Effort faible : Commencer petit en fournissant des listes d'occasions de partage, de réutilisation et de réparation sur les sites Internet municipaux ou en faisant la promotion des centres virtuels existants. Établir un contrat avec une entité comme le Conseil de l'innovation circulaire et offrir un financement pour mettre en place un centre de partage, de réutilisation et de réparation dans votre municipalité avec l'aide du personnel municipal.



Effort moyen : Inclure des cartes interactives et un ensemble complet de ressources.

Défis et solutions

Adoption d'une plateforme et sensibilisation – les résidents peuvent ne pas avoir conscience de l'existence du centre virtuel et de ses avantages.

- **Solution** – promouvoir le centre sur les médias sociaux, dans les guides de loisirs, lors d'événements et dans le cadre de partenariats avec d'autres organisations locales, élaborer une campagne de sensibilisation et de mobilisation complète.

Fossé numérique – tous les résidents ne sont pas à l'aise avec les plateformes numériques ou n'y ont pas accès.

- **Solution** – une aide en personne peut être proposée dans les bibliothèques ou les centres communautaires pour améliorer l'accessibilité et l'équité.

Évolution et maintenance – sans une source de financement durable et des ressources à long terme, il est difficile de maintenir un centre à jour.

- **Solution** – des subventions et des activités génératrices de revenus, comme du référencement payant, de la publicité et des partenariats, peuvent aider à assurer la maintenance à long terme. Une coordination avec les collectivités voisines peut éventuellement alléger le fardeau.

Les collectivités locales ne peuvent pas faire la promotion des entreprises – certaines ressources de partage, de réutilisation et de réparation sont proposées par des entreprises à but lucratif, dont les collectivités locales ne peuvent pas faire la promotion.

- **Solution** – les centres virtuels peuvent être hébergés par des entités tierces. Ainsi, les entreprises à but lucratif pourront être référencées sur le centre.

Resourceful PDX : une approche stratégique pour modifier les comportements

Resourceful PDX est un centre virtuel basé aux États-Unis, dirigé par la Ville de Portland et hébergé par une organisation à but non lucratif externe. Elle propose aux résidents diverses ressources de partage, de réutilisation et de réparation, notamment des listes d'événements, une carte des offres, des guides de ressources et des conseils. Son blogue, axé sur les fêtes et les périodes de transition de la vie, encourage les changements de comportement durables, en plus de présenter des renseignements.



EXEMPLES



Promouvoir et soutenir les centres de partage, de réutilisation et de réparation

Centre de réduction des déchets de la Saskatchewan

Le [Waste Reduction Hub](#) (centre de réduction des déchets), lancé par l'organisation à but non lucratif Saskatchewan Waste Reduction Council (SWRC), est une plateforme en ligne qui propose des renseignements à jour en matière de partage, de réutilisation et de réparation, avec un classement par type de produit. Il comprend également des vidéos pédagogiques explicatives et des renseignements sur les options de recyclage, de réparation, de don et de compostage qui permettent d'améliorer de manière collective le détournement des déchets. Le centre est maintenu par le SWRC, et les municipalités s'occupent d'en faire la promotion.

Points importants à retenir : Les centres de réduction des déchets de la Saskatchewan nous montrent que les collectivités locales peuvent avoir une grande incidence en déployant des efforts minimes en mettant en place un partenariat avec une organisation à but non lucratif provinciale.



Centres virtuels de partage, de réutilisation et de réparation (par le Conseil de l'innovation circulaire)

[SRR Hub](#) est une plateforme en ligne dirigée par le Conseil de l'innovation circulaire qui propose aux résidents des occasions de partage, de réutilisation et de réparation par l'intermédiaire d'un registre d'entreprises, d'organisations et d'événements. La plateforme propose également des ressources pédagogiques et des trousseaux d'outils pour les entreprises et publie des profils de [champions](#) qui intègrent la circularité à leurs pratiques commerciales.

La région de York a été la première municipalité à se joindre à la plateforme, suivie des régions de Peel et de [Durham](#). La participation municipale nécessite un investissement initial des collectivités locales, qui varie en fonction de la taille de la collectivité et du temps que le personnel consacre à la gestion du projet. Le Conseil de l'innovation circulaire veut étendre la plateforme à tout le Canada en concluant de nouveaux partenariats municipaux.

Points importants à retenir : La plateforme SRR Hub offre aux municipalités un moyen efficace de soutenir les activités de partage, de réutilisation et de réparation sans devoir déployer un effort trop important. En tant qu'organisation à but non lucratif, le Conseil peut promouvoir les entreprises circulaires, contrairement aux municipalités. La mise en place d'un partenariat avec les chambres de commerce et les ZAC peut favoriser l'élaboration efficiente de registres locaux.

› Ressources

Ville de New York, [DonateNYC](#) (plateforme et application dirigées par la Ville de New York qui aident les résidents et les entreprises à donner et à trouver des biens usagers et des surplus de nourriture)

Recycling Council of British Columbia, [Recyclopedia](#) (la réutilisation et la réparation sont en cours d'ajout)

Programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets



Bien que les collectivités locales puissent mettre en place des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation de manière progressive, une approche complète peut offrir des avantages plus importants. L'intégration des principes de partage, de réutilisation et de réparation dans les stratégies de gestion des déchets, de durabilité et de préservation du climat ainsi que dans les stratégies économiques permet de réduire la quantité de déchets, d'alléger la pression pesant sur les infrastructures et de diminuer les coûts, en particulier pour les processus coûteux tels que ceux liés aux textiles, aux meubles et aux matelas. Un programme coordonné peut favoriser les gains environnementaux et économiques à long terme en encourageant l'adoption à grande échelle d'outils, de systèmes et de comportements qui soutiennent les objectifs de zéro déchet et de durabilité (p. ex. des mesures en faveur du climat, le bien-être de la collectivité et une économie locale résiliente).

Les programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets tiennent compte du contexte local, mais ont également des éléments communs :

Harmonisation des politiques – intégrer le partage, la réutilisation et la réparation aux politiques locales, comme celles relatives à la gestion des déchets, à la durabilité et à la planification, et aux règlements administratifs connexes. Envisager de mettre au point une [feuille de route de l'économie circulaire](#).

Résistance à l'adoption – élaborer une analyse de rentabilité solide et lancer un programme pilote visible, comme l'a prouvé la région de York ci-dessous.

Infrastructure de partage, de réutilisation et de réparation – garantir un accès à long terme aux espaces communautaires pour les cafés de réparation, les bibliothèques de prêt, les trocs, etc. Intégrer les principes de partage, de réutilisation et de réparation dans les mises à niveau des infrastructures (p. ex. zones réservées à la réutilisation dans les postes de transbordement, bibliothèques de prêt dans les grands immeubles d'habitation).

Participation et éducation des résidents – orienter le message sur des avantages concrets et parlants, comme le fait d'économiser de l'argent, de désencombrer sa demeure et de limiter les déchets, afin de motiver l'action et les changements d'habitudes. Rendre le partage, la réutilisation et la réparation accessibles en organisant des événements réguliers et en intégrant les principes dans les services municipaux. La mise sur pied d'un [centre virtuel de partage, de réutilisation et de réparation](#) peut accroître la visibilité.

Collaboration – travailler avec des organisations à but non lucratif, des entreprises et des groupes communautaires pour partager la prestation des services, augmenter la portée et réduire les coûts municipaux.

Données et amélioration – recueillir les commentaires, suivre les résultats et adapter les programmes pour améliorer les résultats au fil du temps. Voir [Mesurer l'effet et le rendement des programmes](#).

Programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets



EXEMPLE



Région de York : l'exemple à suivre d'un programme de partage, de réutilisation et de réparation complet

La région de York (Ontario) fait figure de chef de file municipal en accordant la priorité à l'intégration de la réutilisation dans son approche de gestion des déchets. Le plan directeur de gestion intégrée des matières résiduelles de la région, connu sous le nom de SM4RT Living Plan, imagine un avenir où rien n'est envoyé à la décharge et met l'accent sur les 4R : réduire, réutiliser, recycler et récupérer. Son programme de partage, de réutilisation et de réparation complet combine les occasions de réutilisation dirigées par la collectivité aux actions en amont qui découragent tout nouvel achat qui n'est pas nécessaire.

La région a adopté cette approche pour des raisons stratégiques étayées par une analyse de rentabilité solide. Les taux de détournement existants sont élevés, et les principes de partage, de réutilisation et de réparation offrent de nouveaux moyens de réduire davantage les déchets et d'allonger le cycle de vie des produits. C'était également une façon rentable de réduire la pression exercée sur l'infrastructure par l'accroissement de la population sans avoir à réaliser de nouveaux investissements coûteux. Enfin, les principes de partage, de réutilisation et de réparation pourraient aider à réduire les dépenses provenant de flux de déchets coûteux, tels que ceux liés à la nourriture, aux textiles et aux articles de grande taille comme les meubles et les matelas.

Principales initiatives :

Journées de don sur le trottoir – encouragent les résidents à faire don des objets dont ils ne veulent plus au lieu de les jeter.

Prêts dans les bibliothèques publiques – donnent accès à des outils, à des appareils électroménagers et à de l'équipement de loisirs afin de favoriser le recours à l'emprunt.

Cafés de réparation – enseignent aux résidents à réparer leurs objets afin de réduire les déchets et d'encourager l'autosuffisance.

Initiatives de collecte de textile et de réduction du gaspillage alimentaire – encouragent la récupération des matériaux et la consommation durable.

Centre virtuel de partage, de réutilisation et de réparation – plateforme en ligne proposant un registre d'événements de partage, de réutilisation et de réparation, d'entreprises, d'organisations et de ressources pédagogiques.

Fonds pour les initiatives d'économie circulaire – sommes de 5 000 à 25 000 \$ offertes aux organisations à but non lucratif pour les projets innovants menés par la collectivité et visant à réduire les déchets résidentiels et à faire progresser l'économie circulaire dans la région de York.

Programmes de partage, de réutilisation et de réparation complets

Voici quelques points importants à retenir à propos de la région de York :

Commencer avec une mesure phare visible – les services de prêt d'objets ont été un point d'entrée tangible, accessible et extrêmement visible, éveillant l'intérêt des membres de la collectivité et favorisant la création de vastes programmes de réparation et de partage avec des bibliothèques et des partenaires.

Adapter les programmes aux besoins de la collectivité – effectuer des recherches, par exemple des sondages dans les bibliothèques, ou recueillir les commentaires des résidents à propos des centres de partage, de réutilisation et de réparation, afin de comprendre les attitudes, les barrières et les désirs prioritaires en vue de garantir une participation et des répercussions plus importantes.

Collaborer pour amplifier l'effet – mettre en place des partenariats avec les entreprises et les organisations à but non lucratif pour améliorer l'efficacité du programme, étendre sa présence au sein de la collectivité et amplifier les répercussions tout en réduisant les coûts et le temps au minimum pour les collectivités locales.

La prévention des déchets est plus importante que la gestion des déchets – investir dans des solutions qui encouragent les résidents à adopter des pratiques circulaires réduit les coûts de gestion des déchets, contribuant ainsi à compenser la hausse des frais d'exploitation et du coût de la vie.





Étape 4.

- 1 Mettre au point son plan de partage, de réutilisation et de réparation



Mettre au point son plan de partage, de réutilisation et de réparation

Maintenant que vous avez exploré les possibilités offertes par les principes de partage, de réutilisation et de réparation, découvert les rôles que peuvent jouer les collectivités locales et évalué le point de départ et les actions potentielles de votre collectivité, il est temps d'élaborer un plan qui respecte les besoins de votre collectivité.

N'oubliez pas que les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation offrent tout un éventail d'avantages sociaux, environnementaux et économiques. En mettant ces liens en évidence, vous obtiendrez une base solide pour favoriser le partage, la réutilisation et la réparation au sein de votre collectivité. Comme le personnel des collectivités locales est déjà très sollicité, il est important de tirer parti des initiatives existantes et de montrer comment les principes de partage, de réutilisation et de réparation peuvent soutenir les objectifs de la collectivité,

Principaux éléments à prendre en compte

- 1. Fondez-vous sur des pratiques de partage, de réutilisation et de réparation existantes** – pour vous lancer en toute facilité, commencez par cerner et soutenir les mesures existantes, comme les trocs de vêtements, les cafés de réparation, les ventes-débarras, les bibliothèques d'outils ou les entreprises sociales axées sur le partage, la réutilisation et la réparation. Échangez avec les dirigeants de ces activités pour comprendre leurs besoins et explorer des manières d'étendre leur portée.
- 2. Faites évoluer les programmes au fil du temps** – commencez petit en mettant un événement l'essai. Effectuez ensuite le suivi des résultats, puis développez progressivement le programme. Envisagez de commencer avec un ou deux types d'objets ménagers (p. ex. les meubles encombrants ou les matelas) et de collaborer avec les collectivités avoisinantes pour élargir votre portée. Le niveau d'effort fourni par les collectivités locales – faible, moyen ou élevé – dépendra des ressources disponibles, des priorités politiques et des besoins des collectivités. De nombreuses collectivités commencent par des actions de faible effort, puis progressent à mesure que croissent les capacités et l'intérêt. Il peut être également utile de désigner un champion parmi les membres du personnel ou les représentants élus pour favoriser la mise en œuvre d'une action plus poussée ou d'une approche de partage, de réutilisation et de réparation plus complète dès le départ.
- 3. Utilisez les statistiques pour vous guider et partager les progrès** – utilisez la technique SMART (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporellement défini) pour suivre le rendement des initiatives de partage, de réutilisation et de réparation et développer le programme. Donnez la priorité à une collecte des données simple et peu contraignante. La mesure des effets du partage, de la réutilisation et de la réparation peut être difficile en raison de la nature informelle de beaucoup d'échanges, mais il existe des options pour le faire (voir : Exemples de mesures : Mesurer l'effet et le rendement des programmes).

Mesurer l'impact et le rendement des programmes

La meilleure mesure du succès des efforts de partage, de réutilisation et de réparation est la réduction de la production et de l'élimination des déchets, associée à la diminution des émissions de gaz à effet de serre – tant en amont (production et distribution) qu'en aval (gestion des déchets).

Au-delà du suivi global des émissions et de la réduction des déchets au sein de la collectivité, les statistiques de rendement des programmes peuvent contribuer à évaluer l'efficacité, l'efficience et l'accessibilité de ces derniers. Certaines administrations ont commencé à estimer l'activité de réutilisation au sein de leur collectivité et à inclure ces statistiques dans leurs rapports. Par exemple, [Metro Vancouver](#) fait état des estimations de la réutilisation dans son rapport annuel lié au plan de gestion des déchets solides depuis 2018.

Exemples de statistiques d'effet :

Mesures annuelles de la réduction et du détournement des déchets à l'échelle de la collectivité (par type de matériaux).

Mesures annuelles des émissions de gaz à effet de serre provenant de l'élimination des déchets.

Mesures des émissions annuelles reposant sur la consommation (par type de matériaux).

Exemples de statistiques de mise en œuvre

Mesures d'accessibilité : Distribution géographique des ressources, fréquence des événements ou infrastructures permanentes.

Participation à un événement : Nombre de participants.

Récupération de matériel : Quantité d'objets collectés (si un suivi par le poids n'est pas réalisable).



Identifiez les membres du personnel qui travaillent déjà sur des initiatives similaires ou ceux qui pourraient défendre cette cause.

4. Respectez les priorités de la collectivité – axez les efforts de partage, de réutilisation et de réparation sur ce qui importe le plus aux résidents, p. ex. l’abordabilité, le soutien des entreprises locales, l’action en faveur du climat, et plus encore. Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation offrent un accès abordable aux biens, ce qui est particulièrement précieux pendant les périodes de tension économique.

5. Respectez les priorités des représentants élus – abordez les sujets qui préoccupent le plus les représentants élus, p. ex. alléger les fardeaux financiers et logistiques de la gestion des déchets, soutenir les entreprises locales, créer des emplois, soutenir les associations caritatives locales. Déterminez s’il existe des flux de déchets qui sont particulièrement coûteux à gérer et pour lesquels il n’existe actuellement pas d’installations de recyclage. Les initiatives de partage, de réutilisation et de réparation qui tiennent compte de ces points peuvent contribuer à réduire les coûts liés à la gestion des déchets et les coûts municipaux, et donc, permettre d’éviter d’augmenter l’impôt foncier.

6. Tirez parti des capacités du personnel – identifiez les membres du personnel qui travaillent déjà sur des initiatives similaires ou ceux qui pourraient défendre cette cause. Mettez sur les rôles existants et les intérêts du personnel pour aider à faire avancer les programmes.

7. Intégrez les nouvelles initiatives aux plans existants – intégrez les principes de partage, de réutilisation et de réparation aux mises à jour de vos plans de gestion des déchets solides, de vos stratégies zéro déchet, de vos plans de développement économique ou de vos actions en faveur du climat ou même dans vos efforts de planification sociale en rapport avec le développement de la collectivité, l’abordabilité et d’autres objectifs.

Annexe A : Personnes interrogées

Nous tenons à remercier les personnes suivantes, qui nous ont accordé du temps lors des entrevues concernant leurs initiatives et leurs programmes de partage, de réutilisation et de réparation, ou qui ont répondu à nos questions par courriel. Leur contribution a été très précieuse pour la rédaction de ce Guide.

Charlotte Genge, gestionnaire de projet, Association nationale du recyclage textile pour les causes charitables

Chris Diplock, directeur général et fondateur de The Thingery, C.-B.

Christoph Schultz, directeur général, Recycling Council of BC

Colette Downie, vice-présidente, Glebe Community Association et organisatrice de la Great Glebe Garage Sale, Ottawa, Ont.

Erin Wildeboer, superviseure, Waste Diversion Outreach Programs du Comté de Strathcona, Alb.

Étienne Angers, chef de groupe, Économie circulaire et prévention des déchets, Recyc-Québec, Qc

Fenicia Lewis-Dowlin, gestionnaire principale de projet (prestation de son titre actuel par courriel)

Joanne Fedyk, directrice générale, Saskatchewan Waste Reduction Council

Joshua Hensmen, coordonnateur de la sensibilité et de l'éducation, programmes des déchets solides | Services d'ingénierie, Ville de Vancouver

Julie Hordowick, gestionnaire de programme, Integrated Waste Management Plan, Municipalité régionale de York, Ont.

Karen Storry, ingénieure principale, Metro Vancouver Solid Waste Services, C.-B.

Kelly Okamura, organisatrice principale, St Lawrence ReMarket

Kierstyn Otterman, coordonnatrice du programme environnemental, Ville de Grande Prairie, Alb.

Laura Alpi, coordinatrice de projet, Gestion durable des déchets, gestion des déchets et foresterie, Travaux publics, Municipalité régionale de York, Ont.

Lee Harris, gestionnaire, installation régionale de gestion des déchets de Leduc et son district, Alb.

Madeleine Lemaire, spécialiste du programme des déchets solides, Ville de Coquitlam, C.-B.

Megan McLeod, coordinatrice zéro déchet, Raven ReCentre, N.-É.

Shannon White, spécialiste de la gestion intégrée des déchets solides, District de Squamish, C.-B.

Tonny Colyn, président et cofondateur, Association nationale du recyclage textile pour les causes charitables

Vaughn Bend, président-directeur général, Aquaterra Utilities, Grande Prairie, Alb.

